

BAROMÈTRE SANTÉ 2010

DONNÉES RÉGIONALES RHÔNE-ALPES

SEPTEMBRE 2014



Ce travail a été réalisé par l'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes, à partir des données rhônalpines du Baromètre Santé 2010, vaste enquête menée par l'INPES (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé) auprès d'un échantillon représentatif de la population française. Nous remercions vivement l'INPES pour la communication de ces données.

L'analyse statistique et la rédaction du rapport ont été assurées par :

Claire MARANT-MICALLEF,
Martine DRENEAU,
Abdoul SONKO

Ce travail a été réalisé à la demande de l'Agence Régionale de Santé Rhône-Alpes, avec son soutien financier.

Ce rapport est disponible sur le site Internet de l'ORS Rhône-Alpes :
www.ors-rhone-alpes.org

BAROMÈTRE SANTÉ 2010

DONNÉES RÉGIONALES RHÔNE-ALPES

Présentation du document

Ce document présente l'exploitation des données de la région Rhône-Alpes issues du Baromètre santé 2010 de l'Inpes. L'analyse de l'échantillon rhônalpin de cette enquête vise à fournir des indicateurs régionaux basés sur une enquête déclarative de grande ampleur. Les indicateurs présentés pour chaque thématique permettent de mettre en avant d'éventuelles spécificités rhônalpines et d'aider ainsi les décideurs et les acteurs de la santé publique dans la définition des actions de prévention à mettre en oeuvre.

Un premier chapitre décrit la méthodologie du Baromètre santé dans sa globalité et la constitution de l'échantillon régional en particulier (redressements effectués). Il présente également les caractéristiques de la population interrogée, en France et en Rhône-Alpes.

Les six chapitres suivants correspondent aux questions regroupées selon les thématiques ci-dessous :

- information en santé et comportements de prévention : sentiment d'information sur des sujets de santé, vaccinations, dépistage des cancers, accidents et port du casque ;
- sexualité, contraception, et comportements de prévention liés à la sexualité ;
- consommation d'alcool ;
- consommation de tabac ;
- consommation de cannabis et autres drogues ;
- santé perçue, pensées suicidaires et tentatives de suicide.

Sur chaque thématique, sont présentés les principaux résultats observés en Rhône-Alpes en 2010 ainsi que des éléments de comparaison d'une part avec la population française, et d'autre part avec les résultats des Baromètres précédents (2000 et 2005), lorsque les données sont disponibles.

Pour une lecture rapide, quelques informations caractéristiques de chaque thématique ont été sélectionnées. Elles sont communiquées en fin de chaque chapitre.

Sommaire

• Présentation de l'enquête et de l'échantillon rhônalpin.....	7
• Information en santé et comportements de prévention.....	11
• Sexualité, contraception et prévention.....	15
• Consommation d'alcool.....	19
• Consommation de tabac.....	23
• Consommation de cannabis et autres drogues illicites.....	27
• Santé perçue, pensées suicidaires et tentatives de suicide.....	31
• Quelques références bibliographiques.....	35



BAROMÈTRE SANTÉ 2010

PRÉSENTATION DE L'ENQUÊTE ET DE L'ÉCHANTILLON RHÔNALPIN

Présentation du Baromètre santé

Le Baromètre santé est une enquête en population générale mise en place depuis 1992 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes). Ses objectifs sont de concevoir et d'alimenter régulièrement une base de données sur les connaissances, les attitudes et les comportements des Français en matière de santé et de perception des risques. Ces enquêtes multithématiques permettent également de mieux définir les objectifs des programmes de prévention, d'orienter des études spécifiques quantitatives et d'engager, en matière de prévention et d'éducation pour la santé, des actions de terrain plus ciblées sur certaines populations ou dans certaines régions. Répétées tous les 5 ans, ces enquêtes permettent également de suivre les évolutions des comportements de santé au regard des programmes de santé publique (mesures législatives, campagnes de prévention, programmes d'éducation,...) et d'apporter des éléments pour mesurer l'impact des politiques de prévention.

Après ceux de 2000 et de 2005, le Baromètre santé 2010 est le troisième réalisé en population générale. Il aborde plus de 25 thématiques à partir d'une enquête auprès de 27 653 personnes âgées de 15 à 85 ans. Au sein de cet échantillon, 2 755 personnes résidaient dans la région Rhône-Alpes.

L'Observatoire Régional de la Santé Rhône-Alpes (ORS), avec le soutien de l'Agence Régionale de Santé (ARS), a analysé les réponses de la population rhônalpine. Ce travail permet de mettre à disposition des acteurs et décideurs de santé publique de la région des données spécifiques de cette population, de mettre en avant les éventuelles différences avec la population nationale, et de dégager une évolution temporelle régionale basée sur les résultats des Baromètres précédents, déjà exploités en partie par l'ORS Rhône-Alpes.

Structure de l'échantillon national du Baromètre santé 2010

Questionnaire principal : n= 27 653 Renseignement signalétique Qualité de vie Santé mentale Téléphonie santé Tabac 1 Alcool 1 Suicide Sexualité/contraception/IST Drogues illicites 1 Jeu pathologique Évènements de vie et violences subies Sommeil 1 Maladies chroniques 1 Handicap 1 Caractéristiques sociales et précarité Equipement téléphonique	Sous-échantillon 1 : n=9 110 Perception de santé, sentiment d'information Qualité de vie 2 Maladies chroniques 2 Handicap 2 Accidents	Sous-échantillon 1.1 : n= 4 952 Internet et santé Sous-échantillon 1.2 : n= 4 518 Alzheimer
	Sous-échantillon 2 : n= 8 782 Santé travail Conduites alimentaires Alcool 2 Santé mentale 2 Médicaments psychotropes et psychothérapies Drogues illicites 2 Sommeil 2	
	Sous-échantillon 3 : n=9 761 Vaccination Maladies infectieuses Sexualité, contraception 2	Sous-échantillon 3.1 : n=4 880 Tabac 2 Douleurs Sous échantillon 3.2 : n=4 881 Virus respiratoires

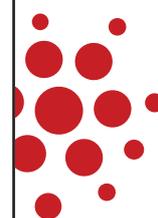
Sélection des ménages et de l'individu éligible

L'étude a été réalisée par enquête téléphonique en utilisant le système CATI (Computer Assisted Telephone Interview) après tirage au sort des numéros. Ceux-ci sont générés de manière aléatoire parmi les ménages possédant un numéro géographique en 01...05 dont ceux sur liste rouge (85% des numéros), et ceux équipés exclusivement d'un téléphone mobile (11%) ou d'un téléphone filaire en « dégroupé » non accessible par un numéro en 01...05 (4%). Pour être éligible, le foyer doit comporter au moins une personne âgée de 15 à 85 ans comprenant et parlant le français. Quel que soit son équipement téléphonique, une seule personne participait à l'enquête au sein de chaque foyer. Celle-ci était choisie de manière aléatoire par le système informatique parmi les personnes composant le foyer (méthode Kish). Un rendez-vous téléphonique pouvait être proposé en cas de non disponibilité immédiate de la personne à interroger.

Phase de terrain

L'enquête s'est déroulée du 22 octobre 2009 au 3 juillet 2010, tous les jours de la semaine sauf le dimanche : de 16 heures à 21 heures les lundi, mardi et jeudi, de 12 heures à 21 heures les mercredi et vendredi, et de 9h30 à 15 heures et de 16 heures à 20 heures le samedi. Un questionnaire principal concernait l'ensemble de l'échantillon, puis des questionnaires thématiques concernaient trois sous-échantillons (voir tableau ci-dessous).

En moyenne, la passation du questionnaire durait 32 minutes. Les taux de refus observés à la fin de l'enquête (39%) étaient en progression par rapport à ceux observés lors des enquêtes précédentes.



L'échantillon national

Dans un premier temps, l'échantillon national a été pondéré par la probabilité d'inclusion d'un individu dans l'échantillon (en fonction du nombre de lignes téléphoniques du foyer, et du nombre de personnes éligibles au sein de celui-ci). Dans un second temps, il a été redressé par rapport aux données de l'enquête emploi de 2008 afin d'être représentatif de la population française. Ce redressement a porté sur le sexe, l'âge, la taille de l'agglomération, la région d'habitation, et le diplôme le plus élevé obtenu par l'individu.

Constitution de l'échantillon rhônalpin

L'échantillon régional rhônalpin est issu de l'échantillon national, par extraction des individus résidant dans la région Rhône-Alpes.

En Rhône-Alpes, les variables utilisées pour redresser l'échantillon national ne sont pas toutes disponibles : les variables utilisables pour le redressement en Rhône-Alpes sont l'âge, le sexe, et la taille de l'agglomération, sur la base des données du recensement de 2009. Ainsi, pour assurer la représentativité et la comparabilité de l'échantillon régional à l'échantillon national, l'échantillon national a été redressé selon les variables disponibles en Rhône-Alpes.

Une comparaison systématique entre les résultats de la région Rhône-Alpes et ceux de la France a été effectuée afin de mettre en avant les particularités et similitudes de la région par rapport au niveau national.

LES BAROMÈTRES SANTÉ : POPULATIONS INTERROGÉES

Pour les Baromètres santé de 2000 et de 2005, la population interrogée était âgée de 12 à 75 ans. Pour le Baromètre santé 2010 elle était âgée de 15 à 85 ans, introduisant ainsi une différence notable avec les populations analysées dans les Baromètres précédents.

Analyse du Baromètre 2010 :

Sauf mentionné différemment, les analyses du Baromètre 2010 présentées dans ces documents concernent la population des 15-85 ans interrogée en 2010. En revanche, lorsqu'une comparaison avec les résultats des Baromètres précédents est effectuée, seuls les 15-74 ans sont comptabilisés, afin de rendre les chiffres comparables.

Pour être représentatif de la population régionale, l'échantillon rhônalpin a été redressé avec les variables disponibles au niveau régional. Afin de pouvoir comparer les résultats rhônalpins et nationaux, le même redressement a été effectué sur l'échantillon national.

Conséquences :

Des divergences peuvent apparaître entre les résultats des analyses présentées dans ce document et des documents existants, du fait de tranche d'âge étudiées différentes, ou d'un redressement différent.

Fiche signalétique de l'échantillon Rhône-Alpes en 2010 : 2 755 personnes interrogées

En 2010, l'échantillon de la région Rhône-Alpes comprend 2 755 personnes, dont 49% d'hommes et 51% de femmes. Près de la moitié des personnes interrogées (49%) ont entre 26 et 54 ans, et les deux tiers ont entre 26 et 64 ans.

La plus grande partie de la population (39%) réside dans des unités urbaines (au sens de l'Insee) de 200 000 habitants ou plus ; 18% de l'échantillon résident en zone rurale (Tableau 1).

Tableau 1 : Echantillon Rhône-Alpes, structure brute et obtenue après pondération et redressement régional (en % de l'échantillon total)

	Structure brute	Structure avec pondération régionale
Sexe		
Hommes	44,2	48,6
Femmes	55,8	51,4
Age		
15-19 ans	6,8	8,1
20-25 ans	7,9	9,5
26-34 ans	14,3	14,3
35-44 ans	18,8	18,1
45-54 ans	17,0	16,8
55-64 ans	17,9	15,1
65-74 ans	10,5	9,8
75-85 ans	6,7	8,1
Taille d'agglomération		
Communes rurales	25,1	18,4
De 2 000 à 20 000 habitants	16,5	17,2
De 20 000 à 100 000 habitants	16,7	15,1
De 100 000 à 200 000 habitants	6,6	10,0
200 000 habitants et plus	35,0	39,2
Effectif	2 755	

Tableau 2 : Effectifs bruts des Baromètres depuis 2000 en France et en Rhône-Alpes

		2000	2005	2010
Rhône-Alpes	Ensemble	1 275	3 167	2 755
	Hommes	571	1 355	1 243
	Femmes	704	1 812	1 512
France	Ensemble	13 685	30 514	27 653
	Hommes	6 021	13 027	12 231
	Femmes	7 664	17 127	15 422

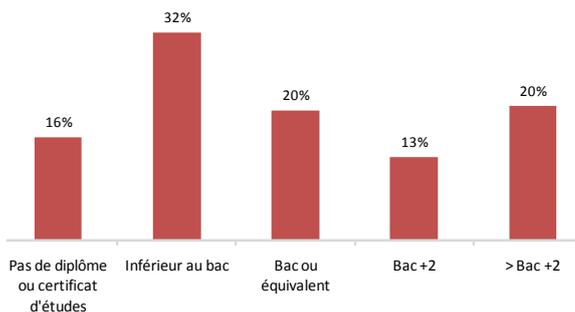
Statut matrimonial

Au total, 43% des personnes interrogées sont mariées, 2,5% pacsées ; 39% sont célibataires ou vivent en concubinage, et 8,8% sont divorcées. Ces chiffres sont très proches de ceux de l'échantillon national.

Niveau de diplôme le plus élevé

Le niveau de diplôme le plus élevé est au moins le baccalauréat pour plus de la moitié des répondants (53%) ; 8,6% n'ont pas de diplôme, et 39% ont un niveau inférieur au baccalauréat (brevet des collèges, CAP, BEP,...) (Figure 1).

Figure 1 : Répartition des plus hauts niveaux de diplômes obtenus chez les Rhônalpins de 15 à 85 ans en 2010

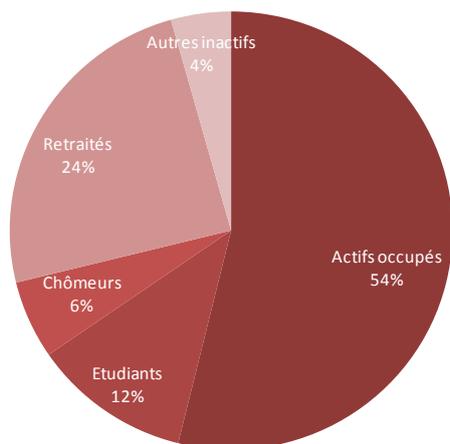


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Emploi et catégorie socio-professionnelle

Parmi les personnes interrogées, 54% sont des actifs occupés, dont une grande partie à temps plein (81%). La part des actifs occupés est légèrement plus importante en Rhône-Alpes qu'au niveau national (52%). Les chômeurs représentent 6% de la population (Figure 2).

Figure 2 : Répartition des situations professionnelles des Rhônalpins de 15 à 85 ans

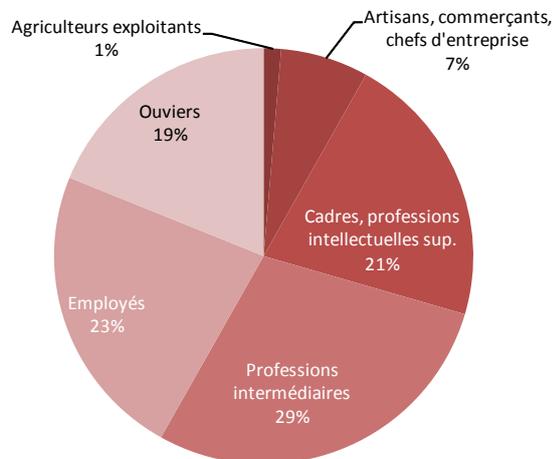


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

La catégorie socio-professionnelle la plus représentée parmi les Rhônalpins de 15 à 85 ans est celle des professions intermédiaires (29%), suivie par les employés (23%) (Figure 3). Les cadres ou professions intellectuelles supérieures représentent 21% de l'échantillon, les ouvriers 19% ; 7% sont des artisans, commerçants, ou chefs d'entreprise. Les agriculteurs ne représentaient

que 1,3% de la population. Par rapport à l'ensemble de la France, les professions intermédiaires et les cadres sont plus représentés en Rhône-Alpes (50% en Rhône-Alpes versus 46% en France), alors que les employés le sont moins (23% en Rhône-Alpes versus 25% en France).

Figure 3 : Répartition des catégories socio-professionnelles des Rhônalpins de 15 à 85 ans

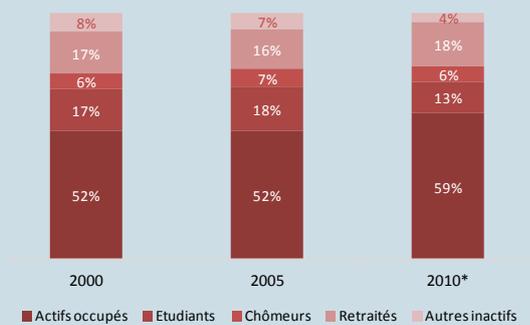


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

LES RHÔNALPINS DE 2000 À 2010

- Le niveau de diplôme le plus élevé des Rhônalpins a globalement augmenté entre 2000 et 2010* : en 2000, ils étaient 17% à avoir un niveau de diplôme supérieur à un bac +2, contre 22% en 2010 ; à l'inverse, la part des Rhônalpins déclarant un niveau de diplôme inférieur au bac est passée de 21% en 2000 à 13% en 2010.
- La part des actifs occupés a augmenté entre 2000 et 2010, passant de 52% à 59%, alors que celle des étudiants a diminué, passant de 17% en 2000 à 13% en 2010 (Figure 4).

Figure 4 : Evolution de la répartition des situations professionnelles en Rhône-Alpes de 2000 à 2010



* 12-75 ans en 2000 et en 2005, 15-74 ans en 2010

Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes



INFORMATION EN SANTÉ ET COMPORTEMENTS DE PRÉVENTION EN RHÔNE-ALPES

Très nombreux à déclarer être bien informés en matière de tabac, d'alcool, de sida, ou encore de contraception, plus de la moitié des Rhônalpins s'estiment à l'inverse peu informés sur la dépression, les maladies professionnelles ou les risques liés à l'environnement

Plus de 80% des Rhônalpins se disent bien informés (très bien ou plutôt bien) sur les thématiques suivantes : tabac, alcool, sida, contraception. Ce sentiment élevé de niveau d'information est commun à l'ensemble des tranches d'âge pour ces thématiques.

En revanche, les Rhônalpins se disent en majorité (plus de 50%) mal informés (plutôt mal ou très mal) sur les risques liés à l'environnement, la dépression, et les maladies professionnelles (Figure 1).

Le sentiment d'information est fortement lié à l'âge pour certaines thématiques.

Concernant le cannabis le niveau d'information est élevé chez les jeunes (80% chez les 20-25 ans), alors qu'il diminue ensuite (jusqu'à 44% chez les 75-85 ans).

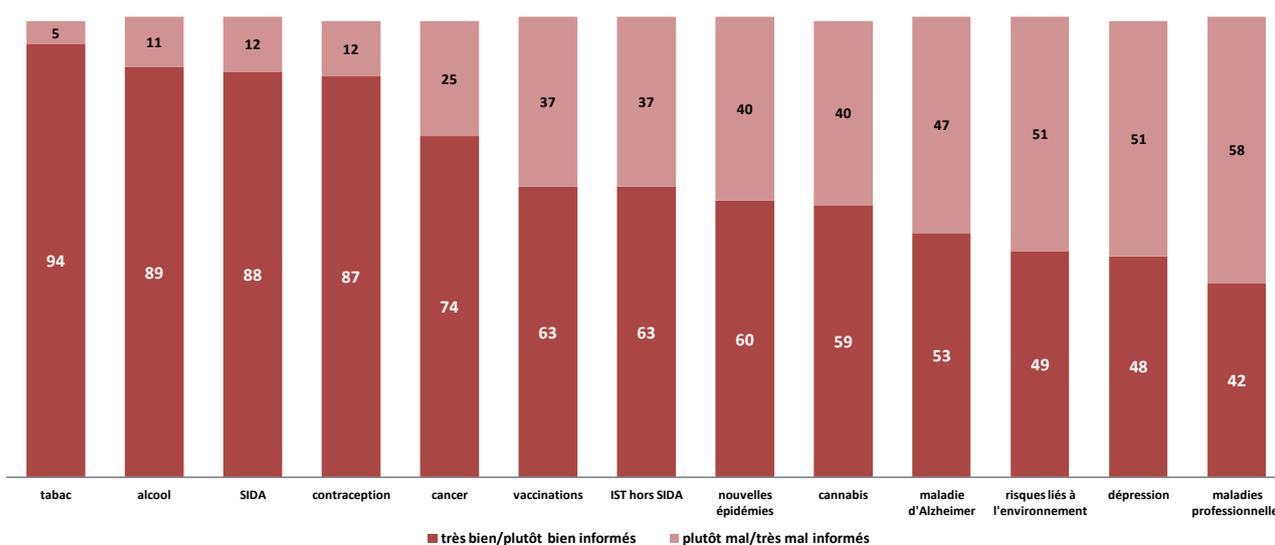
Les questions sur le sentiment d'information ont été posées à un sous-échantillon de la population enquêtée, comprenant 907 personnes en Rhône-Alpes (412 hommes et 495 femmes).

Le niveau d'information sur le sida a tendance également à diminuer à partir de 45 ans, mais à l'inverse le niveau d'information sur le cancer, comme celui sur la maladie d'Alzheimer, augmente régulièrement avec l'âge à partir de 26 ans.

Deux tiers des 35-44 ans (64%) se disent mal informés sur les maladies liées à l'environnement.

Globalement, les plus âgés (75-85 ans) se disent moins bien informés que les autres tranches d'âge sur l'ensemble des thématiques de santé, excepté sur les maladies liées à l'environnement, la vaccination, et les IST (infections sexuellement transmissibles) hors sida.

Figure 1. Répartition des Rhônalpins (en %) selon leur sentiment d'information sur diverses thématiques de santé



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

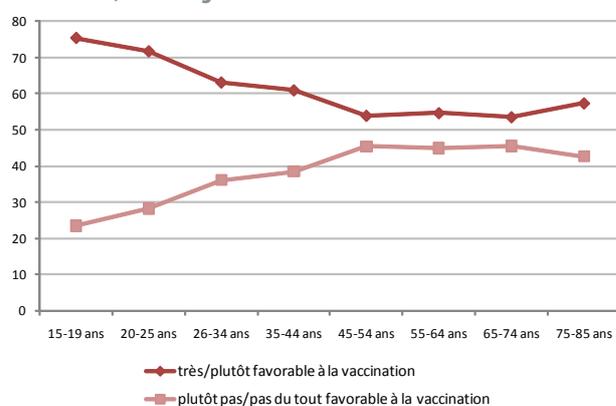
Vaccinations

Les questions sur la vaccination ont été posées à un sous-échantillon de la population enquêtée, comprenant 907 personnes en Rhône-Alpes (412 hommes et 495 femmes).

Deux tiers des Rhônalpins favorables à la vaccination

Près des deux tiers (60%) des Rhônalpins se disent favorables (très ou plutôt favorables) à la vaccination en général ; plus d'un Rhônalpin sur 5 (22%) n'est plutôt pas favorable à la vaccination, et 17% n'y sont pas du tout favorables. Jusqu'à 45 ans, la part de personnes défavorables à la vaccination augmente puis se stabilise autour des 45% (Figure 2). L'adhésion à la vaccination varie peu en fonction du sexe.

Figure 2. Part (en %) des Rhônalpins favorables et défavorables à la vaccination, selon l'âge

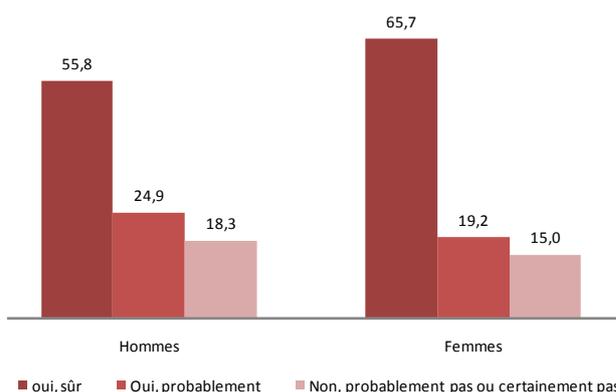


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Huit Rhônalpins sur dix pensent être à jour de leurs vaccinations

Près des deux tiers (60%) des Rhônalpins déclarent de manière certaine être à jour de leurs vaccinations, et 22% pensent l'être. Ce sont les jeunes de 15 à 19 ans qui déclarent le plus souvent être à jour de leurs vaccinations. Moins de deux Rhônalpins sur dix (17%) pensent ne pas être à jour de leurs vaccinations ; cette proportion augmente avec l'âge ; elle est plus importante chez les hommes (18%) que chez les femmes (15%) (Figure 3).

Figure 3. Part (en %) des Rhônalpins se déclarant à jour ou non de leurs vaccinations, selon le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Dépistage des cancers

Deux types de cancers, le cancer du sein et le cancer colorectal, font l'objet de dépistages nationaux organisés. Dans ce cadre, une mammographie gratuite est proposée depuis 2004 à toutes les femmes de 50 à 74 ans, et une recherche de sang dans les selles est proposée depuis 2009 aux hommes et aux femmes de 50 à 74 ans. Ces deux examens peuvent également être prescrits à titre individuel à des fins de dépistage ou de diagnostic, hors du cadre du dépistage organisé.

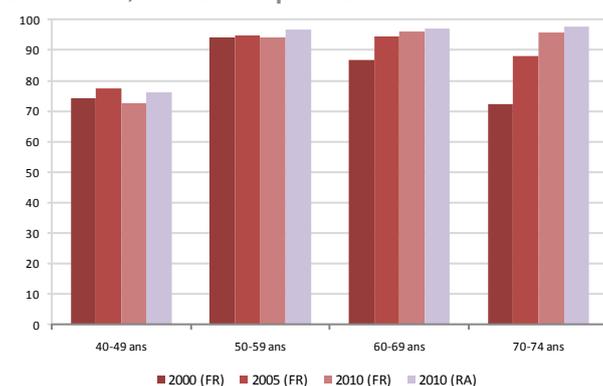
Neuf femmes sur dix ont déjà réalisé une mammographie

Les questions sur la mammographie ont été posées à 338 femmes de 40 à 85 ans en Rhône-Alpes.

En 2010, une très grande majorité des Rhônalpines de 40 à 85 ans (92%) déclarent avoir déjà effectué une mammographie au cours de leur vie, proportion plus élevée qu'en France (88%). En France, la part des femmes ayant effectué une mammographie a tendance à augmenter depuis 2000 chez les plus de 60 ans, alors qu'elle reste plutôt stable chez les moins de 60 ans (Figure 4).

Parmi les femmes de 50 à 74 ans, population cible du dépistage organisé du cancer du sein, 97% des Rhônalpines déclarent avoir déjà effectué une mammographie, dont 85% depuis deux ans ou moins, conformément aux recommandations. Au niveau national, cette part est de 86%.

Figure 4. Part des femmes ayant effectué au moins une mammographie au cours de leur vie selon l'âge en France en 2000, 2005 et 2010, et en Rhône-Alpes en 2010



Sources : Inpes, Baromètres Santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Quatre Rhônalpins sur dix ont déjà réalisé une recherche de sang dans les selles

Les questions sur la recherche de sang dans les selles ont été posées à 251 hommes de 40 à 85 ans en Rhône-Alpes.

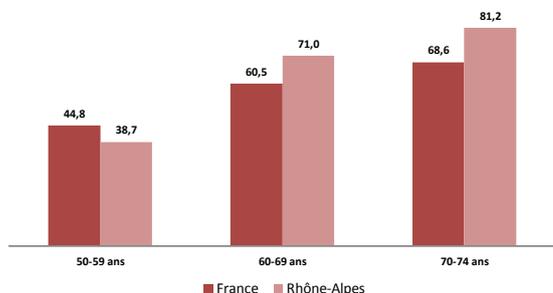
Le dépistage organisé du cancer colorectal a été généralisé en 2009. Dans le Baromètre 2010, les questions concernant la recherche de sang dans les selles n'ont été posées qu'aux hommes de 40 à 85 ans.

En 2010, 40% des Rhônalpins de 40 à 85 ans déclarent avoir déjà fait une recherche de sang dans les selles (test type Hemocult®) au cours de leur vie. Cette proportion est assez similaire à celle de la France, 39%.

Pour rappel, entre 50 et 74 ans, un test type Hemocult® est recommandé tous les deux ans dans le cadre du dépistage du cancer colorectal ; parmi les hommes rhônalpins de cette tranche d'âge, 55% déclarent avoir déjà réalisé le test, dont 72% depuis deux ans ou moins. En France, 54% des hommes âgés de 50 à 74 ans ont déjà réalisé un test, dont 75% depuis moins de deux ans (Figure 5).

Entre 2000 et 2010, la réalisation d'un test de type Hemocult® dans les deux dernières années serait passée de 8% à 76% en France, cette très forte augmentation pouvant s'expliquer par la mise en place du dépistage organisé en 2009.

Figure 5. Part des hommes ayant effectué un test de type Hemocult® au cours de leur vie dans la population concernée par le dépistage selon l'âge en France et en Rhône-Alpes en 2010



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

A noter que pour les deux examens de dépistage présentés (mammographie et Hemocult®), les taux de réalisation déclarés par les personnes interviewées dans le cadre du Baromètre santé sont très différents des taux observés par les organismes de dépistage dans le cadre des dépistages organisés (54,5% des femmes pour la mammographie en Rhône-Alpes sur les années 2012-2013 et 30,5% des hommes pour la recherche de sang dans les selles en Rhône-Alpes sur les années 2012-2013).

Accidents et port du casque

Les questions sur les accidents et le port du casque ont été posées à 907 personnes en Rhône-Alpes (412 hommes et 495 femmes).

14% des Rhônalpins ont consulté pour au moins un accident lors des 12 derniers mois

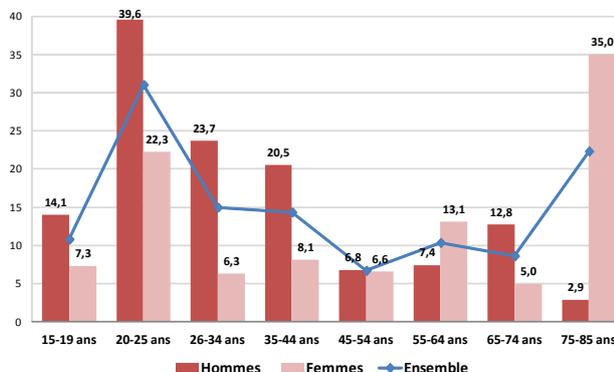
En 2010, 14% des Rhônalpins déclarent avoir eu un accident ayant entraîné une consultation dans les 12 derniers mois : 16% des hommes et 12% des femmes. Ces chiffres sont légèrement plus élevés qu'en France, où 11% des personnes déclarent avoir eu un accident dans l'année.

Cette proportion est fortement liée à l'âge et au sexe, les hommes déclarant plus souvent des accidents que les femmes. Les tranches d'âge les plus touchées sont

les 20-25 ans (31%) et les 75-85 ans (22%). A noter que chez ces derniers, les femmes déclarent beaucoup plus souvent d'accidents que les hommes (35% versus 3%) (Figure 6).

Une grande majorité de victimes (81%) ne déclarent qu'un seul accident ; 15% en déclarent deux ; 5% en déclarent trois ou plus.

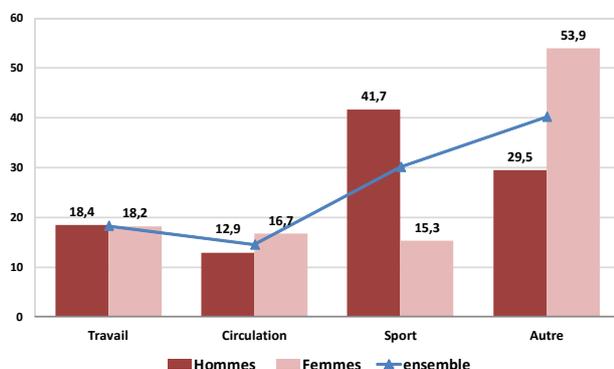
Figure 6. Part (en %) des Rhônalpins déclarant au moins un accident ayant entraîné une consultation dans les 12 derniers mois



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Parmi les victimes d'au moins un accident, 18% déclarent un accident du travail, 15% un accident de la circulation, 30% un accident de sport, les 40% restants déclarant un accident « autre ». Les hommes déclarent presque trois fois plus d'accidents de sport que les femmes, alors que les femmes déclarent plus d'accidents « autres » et d'accidents de la circulation (Figure 7).

Figure 7. Part (en %) des différents types d'accidents déclarés selon le sexe



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

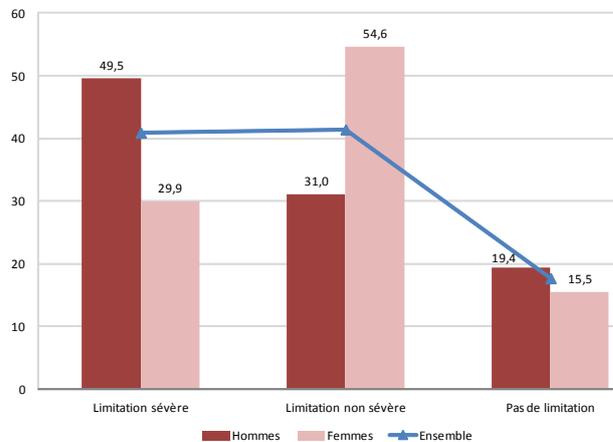
Parmi les accidents autres que les accidents du travail ou sportifs, près d'un tiers (30%) ont eu lieu lors d'activités de bricolage, ménage ou jardinage, et près d'un quart (23%) lors d'un déplacement à voiture, à moto, ou à roller, etc.

Dans un quart des cas (26%), les accidents ont eu lieu à l'intérieur du domicile, de façon un peu plus marquée chez les femmes (un tiers des femmes accidentées). Deux accidents sur dix (20%) ont lieu sur un terrain de sport, (mais trois sur dix chez les hommes) et deux sur dix (19%) sur la voie publique.

Plus des deux tiers des accidents sont dus à une chute (41%) ou à un coup ou choc (28%). Les femmes sont plus souvent victimes de chutes (47% vs 37%), alors que les hommes déclarent plus souvent des coups/chocs que les femmes (33% vs 22%).

Enfin, plus de 8 accidents sur 10 (82%) aboutissent à une limitation des activités dans les 48 heures, dont 41% à une limitation sévère. La moitié des hommes déclarent une limitation sévère, alors que les femmes (54%) déclarent des limitations moins sévères (Figure 8).

Figure 8 : Part des accidents (en %) ayant donné lieu à une limitation dans les activités habituelles dans les 48 heures suivant l'accident, selon le degré de limitation et le sexe



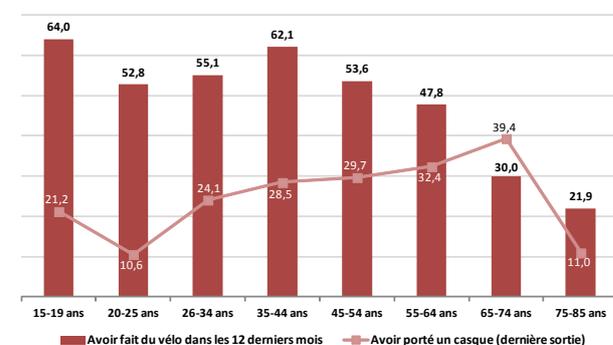
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Le port du casque peu pratiqué à vélo, roller, trottinette ou skateboard

En 2010, la moitié (50%) des Rhônalpins ont pratiqué le vélo dans les 12 derniers mois (59% des hommes et 42% des femmes). Cette pratique a tendance à diminuer avec l'âge à partir de 35 ans, même si plus d'une personne de 75 à 85 ans sur cinq (22%) déclare en avoir fait.

Parmi les personnes ayant fait du vélo, un quart (26%) d'entre elles ont porté un casque lors de leur dernière sortie. Les hommes portent plus souvent un casque que les femmes (30% des hommes vs 21% des femmes). C'est chez les 20-25 ans que le port du casque est le moins pratiqué (11%). A partir de 26 ans, la part de personnes portant un casque augmente avec l'âge jusqu'à 74 ans (40%), puis diminue chez les 75-85 ans, mais les effectifs sont très faibles dans cette tranche d'âge (Figure 9).

Figure 9 : Part (en %) des Rhônalpins ayant pratiqué le vélo dans les 12 derniers mois et part de ceux ayant porté un casque lors de leur dernière sortie parmi les précédents, selon l'âge

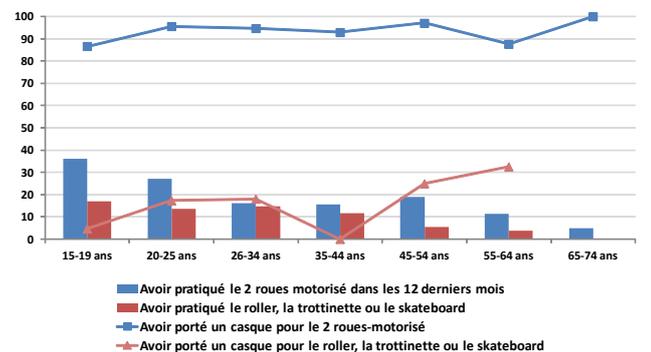


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Concernant les autres activités pour lesquelles le port du casque est obligatoire ou recommandé :

- 16% des Rhônalpins ont utilisé un deux-roues motorisé (moto, scooter, mobylette...) dans les 12 derniers mois ; parmi eux, 93% ont porté un casque lors de leur dernière sortie (91% des hommes et 98% des femmes). C'est chez les 15-19 ans que le port du casque est le moins fréquent pour ces activités (87%).
- 10% des Rhônalpins ont pratiqué le roller, la trottinette ou le skateboard, et 13% d'entre eux ont porté un casque lors de leur dernière pratique. C'est aussi chez les 15-19 ans que le port du casque est le plus rare pour ces activités (5%) (Figure 10).

Figure 10 : Part (en %) des Rhônalpins ayant pratiqué un deux roues motorisé ou roller/trottinette/skateboard, et part des porteurs de casque parmi les précédents, selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- Plus de 80% des Rhônalpins de 15-85 ans se disent bien informés (très bien ou plutôt bien) sur le tabac, l'alcool, le sida et la contraception
- Environ la moitié des Rhônalpins se disent par contre mal informés sur la dépression, les maladies professionnelles ou encore les risques liés à l'environnement.
- Seulement deux tiers des 15-85 ans sont favorables à la vaccination, opinion davantage partagée par les plus jeunes d'entre eux. Les jeunes sont également ceux qui pensent le plus être à jour de leurs vaccinations.
- En matière de dépistage des cancers, il existe visiblement un écart important entre les déclarations des femmes et des hommes de 50-74 ans et la participation réelle de ces derniers aux programmes de dépistage (mammographie et recherche de sang dans les selles).
- Les deux populations les plus touchées par les accidents sont les hommes entre 20 et 25 ans (souvent en lien avec le sport) et les femmes entre 75 et 85 ans (souvent des chutes).
- Si le port du casque est bien intégré dans le cadre des deux-roues motorisés (sans l'être à 100%), il l'est beaucoup moins pour le vélo, le roller, la trottinette ou le skateboard.

SEXUALITÉ, CONTRACEPTION ET PRÉVENTION EN RHÔNE-ALPES

Certaines des questions portant sur la sexualité ont été posées à un sous-échantillon de la population interrogée, soit 1 789 personnes de 15 à 54 ans en Rhône-Alpes. Les questions portant sur l'entrée dans la sexualité ont été posées seulement aux 15-29 ans, afin de limiter les biais liés à la mémoire.

Les questions portant sur l'utilisation actuelle de la contraception ont été posées uniquement aux femmes de 15 à 54 ans, non ménopausées, non enceintes, ayant un partenaire, et non exclusivement homosexuelles.

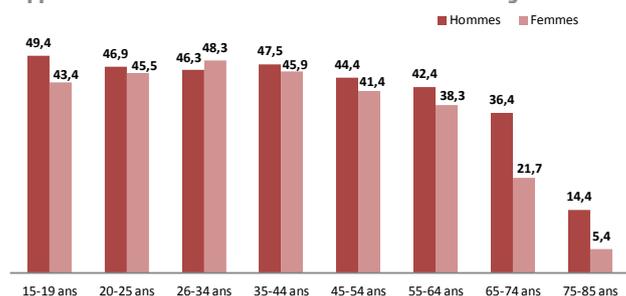
Les comportements sexuels en Rhône-Alpes

Huit Rhônalpins sur dix sont sexuellement actifs

En Rhône-Alpes, en 2010, 93% des personnes interrogées (15 à 85 ans) déclarent avoir eu un rapport sexuel au cours de leur vie. Ce chiffre est identique pour les hommes et pour les femmes, et très proche du chiffre observé au niveau national (94%). Cette proportion augmente rapidement entre 15 et 25 ans : un peu plus de la moitié (54%) des 15-19 ans déclarent avoir eu au moins un rapport sexuel, alors que c'est le cas de 91% des 20-25 ans. Chez les plus jeunes, les hommes déclarent plus souvent que les femmes avoir déjà eu un rapport sexuel (55% versus 50% chez les 15-19 ans), mais ce n'est pas le cas dans les autres tranches d'âge.

Au cours des 12 derniers mois, 80% des Rhônalpins de 15 à 85 ans ont eu au moins un rapport sexuel. Les hommes déclarent plus souvent que les femmes avoir eu un rapport dans l'année (87% versus 74%). Ces chiffres sont également très similaires à ceux observés au niveau national. La proportion de personnes ayant eu un rapport sexuel dans l'année diminue avec l'âge à partir de 45 ans, pour atteindre 58% chez les 65-74 ans, et 20% chez les 75-85 ans (Figure 1).

Figure 1 : Part (en %) des Rhônalpins déclarant au moins un rapport sexuel au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

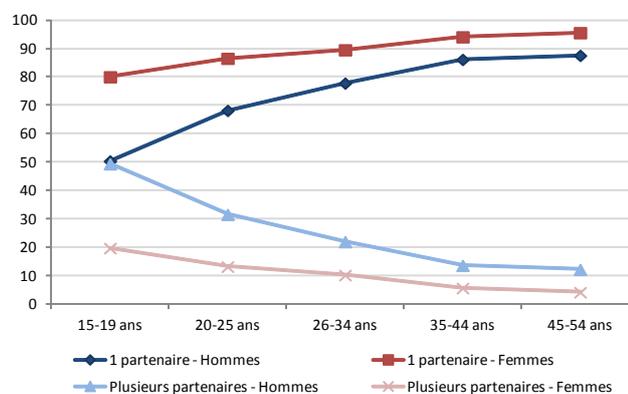
Principalement des rapports hétérosexuels

Les Rhônalpins de 15 à 54 ans sont 96% à déclarer n'avoir eu des rapports sexuels qu'avec des personnes de sexe opposé au cours de leur vie ; 3,3% déclarent en avoir eu avec les deux sexes, et moins de 1% (0,58%) déclarent en avoir eu uniquement avec des personnes de même sexe. Pour ces derniers, les hommes sont plus nombreux que les femmes (1% versus 0,07%).

Davantage de multipartenariat sexuel chez les hommes que chez les femmes

Parmi les Rhônalpins de 15 à 54 ans qui ont eu des rapports avec des personnes de sexe opposé, 86% déclarent n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours des 12 derniers mois, et 14% déclarent en avoir eu plusieurs. Les hommes sont plus nombreux que les femmes à déclarer avoir eu plusieurs partenaires (20% versus 8,5%). La proportion de personnes ayant eu plusieurs partenaires diminue régulièrement avec l'âge, dans les deux sexes (Figure 2).

Figure 2 : Multipartenariat sexuel (en %) selon l'âge et le sexe (rapports hétérosexuels uniquement)



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

En revanche, parmi les Rhônalpins de 15 à 54 ans ayant eu des rapports homosexuels seulement la moitié (49%) déclarent n'avoir eu qu'un seul partenaire au cours des 12 derniers mois, et la moitié (51%) plusieurs, les hommes homosexuels étant toujours plus nombreux que les femmes homosexuelles à déclarer avoir eu plusieurs partenaires (66% versus 30%). Ces chiffres sont similaires à ceux de l'ensemble de la France.

17 ans : âge moyen de l'entrée dans la sexualité

En Rhône-Alpes, l'âge moyen du 1er rapport sexuel est de 16,9 ans (16,6 ans pour les hommes, et 17,2 ans pour les femmes); l'âge médian est de 17 ans. Ces chiffres sont similaires à ceux de la France (âge moyen au 1er rapport sexuel : 16,7 ans, âge médian : 17 ans).

La contraception

Un moyen contraceptif utilisé dans neuf cas sur dix lors du 1er rapport sexuel

Lors de leur 1^{er} rapport sexuel, 89% des hommes et 88% des femmes de 15 à 29 ans déclarent avoir utilisé un moyen de contraception. C'est le cas particulièrement chez les plus jeunes : 93% des 15-19 ans ont utilisé un moyen de contraception lors de leur 1^{er} rapport.

Parmi les 15-29 ans ayant utilisé un moyen contraceptif lors du 1^{er} rapport, le moyen le plus souvent utilisé est le préservatif masculin (pour 97% des hommes et 94% des femmes). L'utilisation de celui-ci lors du 1^{er} rapport a augmenté en Rhône-Alpes depuis 2000 chez les 15-25 ans : 79% en 2000, 87% en 2005 et 95% en 2010.

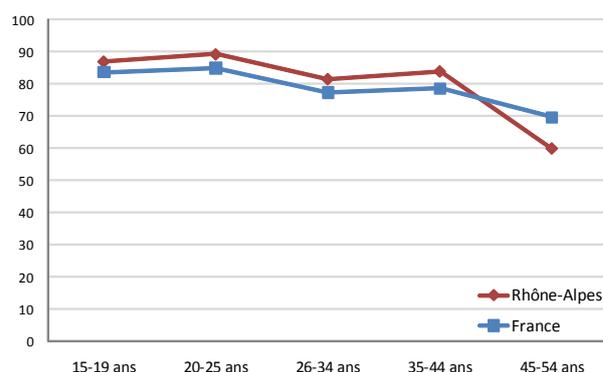
Le second moyen de contraception le plus utilisé chez les 15-29 ans lors du 1^{er} rapport est la pilule : 35% des hommes et 55% des femmes déclarent l'avoir utilisée. Ces chiffres sont similaires à ceux de la France.

Huit femmes sur dix utilisent un moyen de contraception

Parmi les femmes de 15 à 54 ans ayant actuellement un partenaire, 8 sur 10 déclarent utiliser un moyen de contraception. C'est davantage le cas des 15-25 ans qui sont 88% à déclarer utiliser un moyen pour éviter une grossesse (87% des 15-19 ans et 89% des 20-25 ans). Ces chiffres sont un peu plus faibles qu'en 2005, où 94% des 15-24 ans déclaraient utiliser un moyen de contraception.

Les Rhônalpines de 15 à 25 ans sont un peu plus nombreuses à utiliser un moyen de contraception que les Françaises du même âge (88% vs 85%). En revanche, chez les 45-54 ans, elles sont moins nombreuses (60%) que l'ensemble des Françaises (70%) à utiliser un moyen de contraception (Figure 3).

Figure 3 : Part (en %) des femmes déclarant utiliser un moyen de contraception selon l'âge



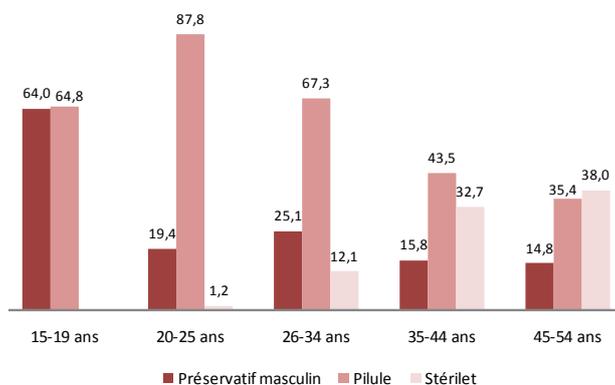
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

La pilule reste le moyen de contraception le plus utilisé

Le moyen le plus utilisé par les Rhônalpines pour éviter une grossesse est la pilule (57%), suivi du préservatif masculin (22%) et du stérilet (21%) ; moins de 1% des femmes déclarent utiliser un autre moyen de contraception (implant, diaphragme, spermicides, retrait avant éjaculation ...) ; 2,6% déclarent être stériles.

Les moyens utilisés diffèrent selon l'âge : le préservatif est surtout utilisé chez les plus jeunes, le stérilet l'est surtout à partir de 35-44 ans, alors que la pilule est largement utilisée à tout âge, mais en particulier chez les 20-25 ans (près de 9 femmes sur 10) (Figure 4).

Figure 4 : Part (en %) des principaux moyens utilisés pour éviter une grossesse selon l'âge



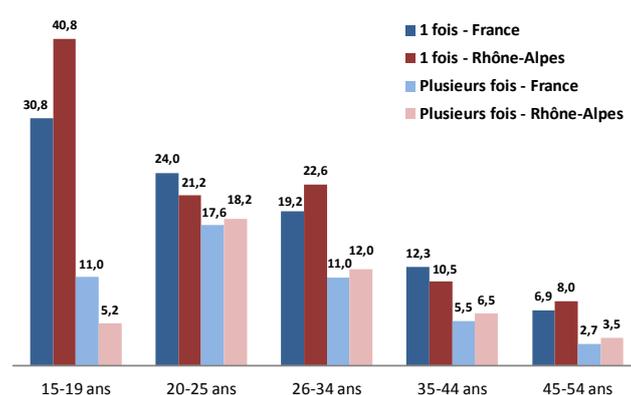
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Un quart des Rhônalpines ont eu recours à la contraception d'urgence

Parmi les femmes Rhônalpines de 15 à 54 ans ayant déjà eu des rapports sexuels au cours de leur vie, près d'un quart (24,5%) ont eu recours au moins une fois à la contraception d'urgence, dont 16% une seule fois et 8,5% plusieurs fois, ce qui est similaire à la situation observée en France (Figure 5).

Au cours des 12 derniers mois, 17% des Rhônalpines ont eu recours à la contraception d'urgence, dont plus de la moitié (57%) ont entre 15 et 19 ans. Ces chiffres sont plus élevés qu'en France où 12% des femmes ont eu recours à la contraception d'urgence (dont 37% entre 15 et 19 ans).

Figure 5 : Recours (en %) à la contraception d'urgence au cours de la vie selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Grossesses non désirées et IVG

Les questions portant sur les grossesses non désirées et sur le recours à l'IVG ont été posées à un sous-échantillon de la population, soit 318 femmes de 15 à 54 ans en Rhône-Alpes. Les effectifs sont donc faibles pour cette thématique, et ne permettent donc pas des analyses fines au niveau régional.

Parmi les femmes Rhônalpines âgées de 15 à 54 ans, enceintes au moment de l'enquête ou ayant été enceintes il y a moins de 5 ans, 17% déclarent qu'elles ne désiraient pas cette grossesse. Ce taux est moins important que celui observé en France : 26%.

En Rhône-Alpes, une femme de 15 à 54 ans sur cinq (21%) déclare avoir réalisé une Interruption Volontaire de Grossesse (IVG) au cours de sa vie, alors que c'est le cas d'une femme sur quatre (25%) au niveau national.

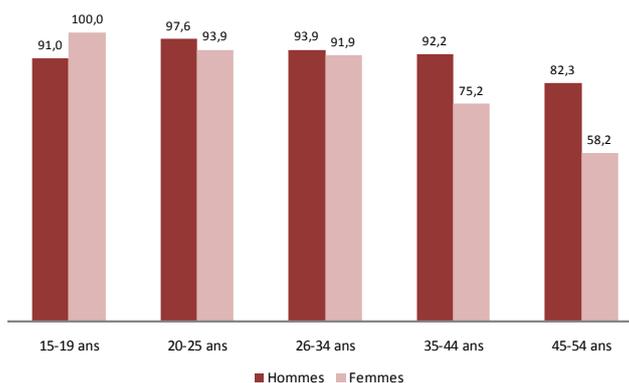
Les comportements de prévention liés à la sexualité

Recours au préservatif dans neuf cas sur dix lors du 1^{er} rapport avec un nouveau partenaire

En Rhône-Alpes, plus de 9 personnes sur 10 (91%) déclarent avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport avec un nouveau partenaire. Les hommes déclarent plus souvent que les femmes en avoir utilisé un (92% versus 87%). Par ailleurs, les personnes ayant eu plusieurs nouveaux partenaires au cours de l'année sont plus nombreuses (93%) à déclarer avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport avec leurs nouveaux partenaires que les personnes n'ayant eu qu'un seul nouveau partenaire (82%). Parmi les personnes ayant eu plusieurs nouveaux partenaires au cours de l'année, 81% déclarent avoir utilisé le préservatif lors de chaque premier rapport, les 12% restants déclarant l'avoir utilisé avec certains partenaires seulement. Ces chiffres sont très similaires à ceux constatés au niveau national.

L'usage du préservatif lors du premier rapport avec un nouveau partenaire a tendance à diminuer avec l'âge, en particulier chez les femmes (Figure 6).

Figure 6 : Part (en %) des personnes ayant eu un ou plusieurs nouveau(x) partenaire(s) dans les 12 derniers mois, déclarant avoir utilisé un préservatif lors de leur premier rapport sexuel



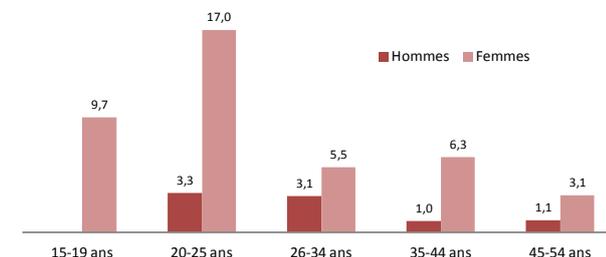
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Infections sexuellement transmissibles : les femmes plus touchées que les hommes

Parmi les Rhônalpins âgés de 15 à 54 ans, 4,3% déclarent avoir déjà eu une Infection Sexuellement Transmissible (IST) au cours de leur vie, dont 0,8% plusieurs fois. C'est le cas de 1,9% des hommes, et de 6,9% des femmes. Ces chiffres sont proches de ceux de la France, où 4,1% des personnes interrogées déclarent avoir déjà eu une IST au cours de leur vie.

Quel que soit l'âge, les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes à déclarer avoir déjà eu une IST (Figure 7). Les plus jeunes (15-25 ans) sont également les plus nombreux à déclarer avoir eu une IST dans les 5 dernières années.

Figure 7 : Part des Rhônalpins déclarant au moins une IST dans les 5 dernières années selon l'âge et le sexe (15-54 ans)



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

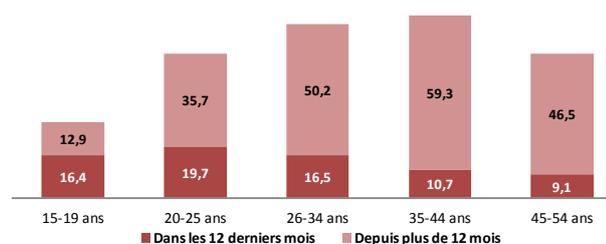
L'IST la plus souvent déclarée par les Rhônalpins est la mycose (40%); viennent ensuite le condylome (24%), les infections à Chlamydiae (8%) et l'herpès génital (7%); les infections à gonocoques ne représentent que 1,8% des IST déclarées. 11% des personnes ne se souviennent plus du nom de la maladie.

Dépistage du sida : six Rhônalpins sur dix ont déjà effectué un test

Les questions portant sur les DÉPISTAGES (sida, frottis vaginal) et les CONSULTATIONS pour raisons gynécologiques ou contraceptives ont été posées à un sous-échantillon de la population interrogée, soit 949 personnes en Rhône-Alpes (426 hommes et 523 femmes), dont 609 entre 15 et 54 ans (291 hommes et 318 femmes).

En Rhône-Alpes, 61% des personnes interrogées déclarent avoir effectué un test de dépistage du sida au cours de leur vie : deux tiers des femmes (66%) et un peu plus de la moitié des hommes (54%). Les 35-44 ans sont les plus nombreux à avoir effectué un test au cours de leur vie (70%). Les 20-25 ans sont les plus nombreux à avoir fait un test dans les 12 derniers mois (20%), suivis par les 26-34 ans (17%) et les 15-19 ans (16%) (Figure 8).

Figure 8 : Part (en %) des Rhônalpins déclarant avoir effectué un test de dépistage du sida selon l'âge, dans les 12 derniers mois ou depuis plus de 12 mois



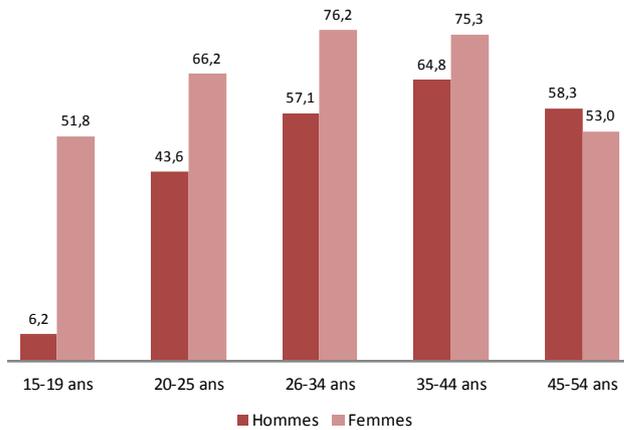
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Excepté chez les 45-54 ans, les femmes déclarent plus souvent que les hommes avoir déjà effectué un test de dépistage du sida. Cette différence est particulièrement marquée chez les 15-19 ans, chez lesquels 6% des

hommes et 52% des femmes déclarent avoir déjà effectué un dépistage du sida (attention, les effectifs étant faibles dans cette tranche d'âge, il faut interpréter les chiffres avec prudence). Cette différence tend à diminuer avec l'âge (Figure 9).

Globalement, les chiffres en Rhône-Alpes sont du même ordre de grandeur que ceux observés au niveau de la France, parfois légèrement inférieurs.

Figure 9 : Part (en %) des Rhônalpins déclarant avoir effectué un test de dépistage du sida selon l'âge et le sexe



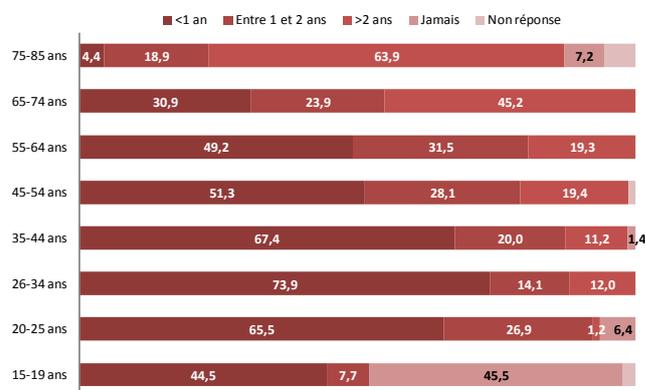
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Recours aux soins et aux dépistages en gynécologie

En Rhône-Alpes, **la quasi totalité (95%) des femmes de 15 à 85 ans déclarent avoir déjà consulté pour des raisons gynécologiques ou de contraception**, dont la moitié dans l'année (52%).

Chez les 15-54 ans, c'est le cas de 91% des femmes, dont près des deux tiers (62%) dans l'année. Près de la moitié des 15-19 ans (46%) déclarent n'avoir jamais consulté pour ces raisons. Les consultations récentes (moins de un an) concernent essentiellement les femmes de 20 à 44 ans, alors que les femmes plus âgées ont consulté depuis plus longtemps (Figure 10).

Figure 10 : Femmes (en %) ayant consulté pour raisons gynécologiques ou de contraception selon l'âge et la temporalité

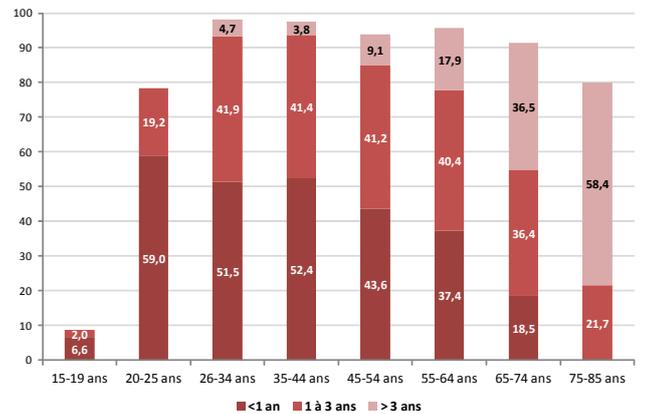


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Plus de huit Rhônalpines de 15 à 85 ans sur dix (87%) déclarent avoir déjà réalisé un frottis vaginal au cours de leur vie. Quelle que soit la tranche d'âge, cette proportion dépasse toujours les 75%, sauf chez les 15-19 ans (9%).

La Haute Autorité de Santé recommande un frottis tous les 3 ans après deux frottis normaux à un an d'intervalle, pour les femmes de 25 à 65 ans. En Rhône-Alpes, cette recommandation semble bien suivie entre 26 et 44 ans, puisque plus de 90% de ces femmes déclarent un frottis de moins de 3 ans. En revanche, après 45 ans, cette proportion diminue rapidement et près d'une femme sur cinq ne suit pas la recommandation entre 55 et 64 ans (Figure 11).

Figure 11 : Femmes (en %) ayant eu un frottis vaginal selon l'âge et l'ancienneté du frottis



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- 80% des 15 à 85 ans déclarent avoir eu au moins un rapport sexuel dans les douze derniers mois. Parmi les personnes de 15 à 54 ans, 14% de celles n'ayant eu que des rapports hétérosexuels déclarent avoir eu plusieurs partenaires dans les douze derniers mois (20% chez les hommes et 8,5% chez les femmes), mais ce multi partenariat sexuel concerne davantage les jeunes entre 15 et 25 ans et les personnes ayant des rapports homosexuels.
- L'âge médian d'entrée dans la sexualité est de 17 ans. Lors du 1er rapport sexuel, un moyen contraceptif a été utilisé par près de 9 personnes sur 10 (chez les 15-29 ans). Le principal moyen utilisé est le préservatif masculin, cette utilisation augmentant régulièrement : 79% en 2000, 87% en 2005 et 95% en 2010.
- Parmi les femmes de 15 à 54 ans ayant actuellement un partenaire, huit femmes sur dix utilisent un moyen de contraception (et neuf sur dix parmi les 20-25 ans, part un peu plus élevée en Rhône-Alpes qu'en France). Le moyen le plus utilisé reste la pilule (57% au total mais 88% chez les 20-25 ans).
- Un quart des Rhônalpines de 15 à 54 ans déclarent avoir déjà eu recours à la contraception d'urgence, et un cinquième à l'IVG (21% en Rhône-Alpes contre 25% en France).
- Au cours de la dernière année, 91% des Rhônalpins déclarent avoir utilisé un préservatif lors du 1er rapport avec un nouveau partenaire.
- Six personnes sur dix (entre 15 et 54 ans) ont déjà effectué un test de dépistage du sida, 20% des jeunes de 20-25 ans en ont effectué un dans les douze derniers mois. Ce test est davantage pratiqué par les femmes, particulièrement chez les jeunes.

CONSOMMATION D'ALCOOL EN RHÔNE-ALPES

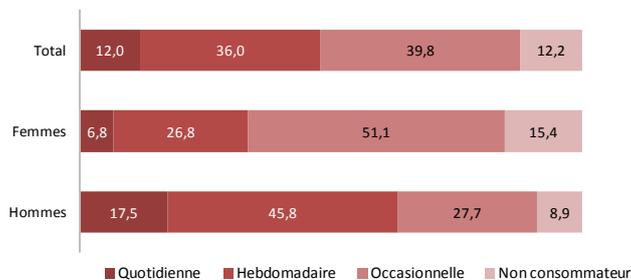
En Rhône-Alpes comme en France, 9 personnes sur 10 consomment de l'alcool

En 2010, les Rhônalpins sont 95% à avoir déjà bu de l'alcool au cours de leur vie : 97% des hommes et 93% des femmes. La part des personnes ayant consommé de l'alcool au cours des 12 derniers mois (88%) est identique en Rhône-Alpes et en France : 91% des hommes et 85% des femmes.

Une consommation plutôt hebdomadaire chez les jeunes, et plutôt quotidienne chez les plus âgés

Dans l'échantillon rhônalpin, 12% des personnes de 15 à 85 ans déclarent boire de l'alcool tous les jours. Cette proportion est nettement plus élevée chez les hommes (18%) que chez les femmes (7%). Les parts des consommateurs hebdomadaires (36%) et occasionnels (40%) sont assez proches. Chez les hommes, les consommateurs les plus nombreux sont les consommateurs hebdomadaires (46%), alors que la majorité des femmes sont des consommatrices occasionnelles (51%) (Figure 1).

Figure 1 : Répartition (en %) des fréquences de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

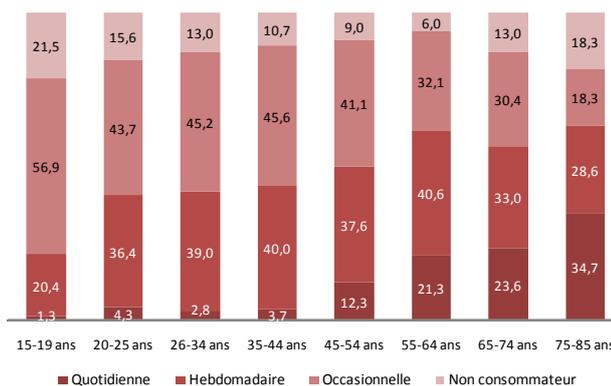
LEXIQUE DES FRÉQUENCES DE CONSOMMATION D'ALCOOL

- **Consommation quotidienne** : consommer de l'alcool au moins une fois par jour
- **Consommation hebdomadaire** : consommer de l'alcool au moins une fois par semaine, à l'exception de tous les jours
- **Consommation occasionnelle** : consommer de l'alcool au moins une fois dans les douze derniers mois

La part des consommateurs quotidiens augmente avec l'âge, notamment à partir de 45 ans : plus d'un tiers

(35%) des 75-85 ans déclarent consommer de l'alcool quotidiennement (Figure 2).

Figure 2 : Répartition (en %) des fréquences de consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois selon l'âge

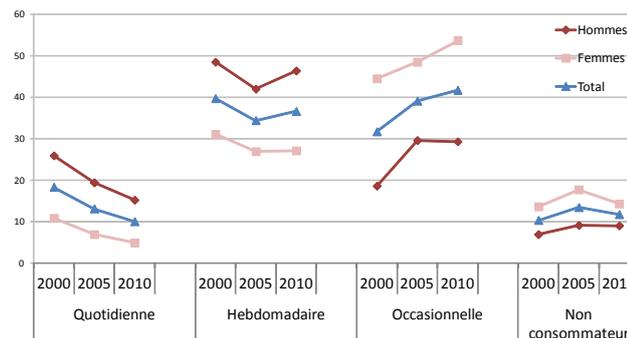


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Des changements importants entre 2000 et 2010

Entre 2000 et 2010, la part des consommateurs quotidiens est passée de 18% à 10% chez les 15-74 ans : de 26% à 15% chez les hommes et de 11% à 5% chez les femmes. Parallèlement, la part des consommateurs occasionnels a évolué de 32% à 42%, traduisant une modification des comportements pendant cette période (Figure 3).

Figure 3 : Evolution des types de consommation d'alcool (en %) de 2000 à 2010 selon le sexe



Sources : Inpes, Baromètre Santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Chez les jeunes de 15 à 19 ans, la part des expérimentateurs a diminué de 93% à 79%, et la part des usages réguliers (hebdomadaires et quotidiens) a légèrement diminué. De son côté, l'enquête ESCAPAD*, réalisée chez les jeunes de 17 ans, montre globalement entre 2005 et 2011 une stabilisation des usages réguliers à 13% (plus de 10 consommations par mois), mais cet usage régulier avait diminué entre 2005 et 2008 (9%), il a de nouveau augmenté entre 2008 et 2011.

* Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, enquêtes ESCAPAD 2005, 2008 et 2011

DÉFINITION DES TYPES D'ALCOOL

- « **Alcools forts** » : vodka, pastis, whisky, gin, planteur, etc...
- « **Autres alcools** » : champagne, porto, cidre, panaché, etc...

Au-delà de 25 ans, le vin est la boisson alcoolisée la plus consommée

En Rhône-Alpes, le vin est la boisson alcoolisée la plus souvent consommée : 82% des consommateurs d'alcool de 15 à 85 ans en ont bu au cours des 12 derniers mois (87% des hommes, et 77% des femmes), dont 11% de manière quotidienne (Tableau 1).

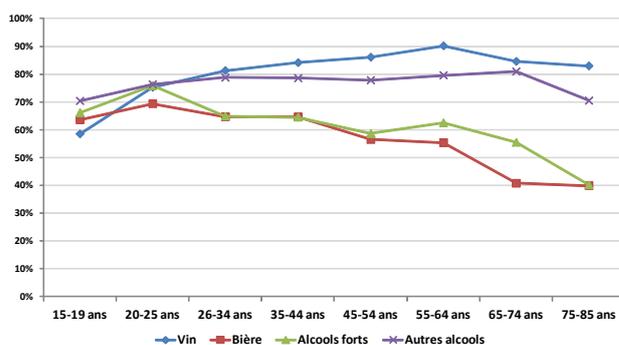
Tableau 1 : Part (en %) des fréquences de consommation selon le type d'alcool consommé chez les 15-85 ans

	Vin	Bière	Alcools forts	Autres
Quotidienne	11,0	1,2	0,7	0,3
Hebdomadaire	31,7	18,0	12,7	6,7
Occasionnelle	39,5	38,6	48,3	70,4
Total	82,1	57,8	61,6	77,3

Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

La consommation de vin au cours des 12 derniers mois augmente avec l'âge, avec un maximum de consommation chez les 55-64 ans (91%). Après 25 ans, seule la consommation de vin continue d'augmenter avec l'âge, alors que celle de bière et d'alcools forts diminue de façon régulière. (Figure 4).

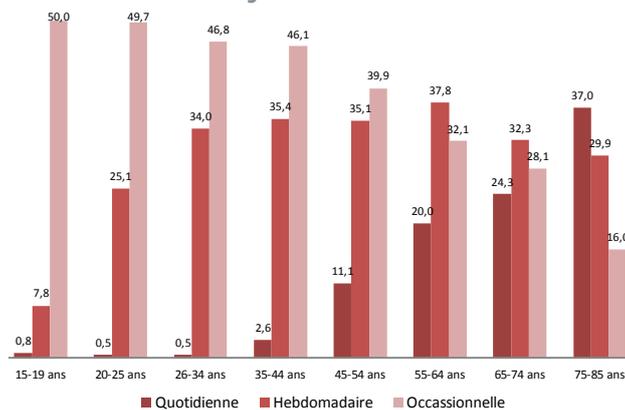
Figure 4 : Part (en %) des consommateurs d'alcool au cours des 12 derniers mois selon l'âge et le type d'alcool consommé



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Plus l'âge augmente, plus la consommation de vin est fréquente (quotidienne ou hebdomadaire), alors que les plus jeunes consomment le vin de manière plutôt occasionnelle. Ainsi, un peu plus d'un tiers (37%) des 75-85 ans consomment du vin quotidiennement, alors que la moitié (50%) des 15-25 ans en consomment occasionnellement (Figure 5).

Figure 5 : Fréquence (en %) de la consommation de vin au cours des 12 derniers mois selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Les alcools forts et la bière davantage prisés par les jeunes

Plus de la moitié des consommateurs d'alcool de 15 à 85 ans (58%) ont consommé de la bière au cours des 12 derniers mois (Tableau 1). Il s'agit d'une consommation plutôt masculine (77% des hommes en ont consommé, versus 39% des femmes), et plutôt occasionnelle (pour 39% de l'ensemble des consommateurs d'alcool). Contrairement aux années précédentes, ce sont les 20-25 ans (et non plus les 15-19 ans) qui sont les plus nombreux à avoir consommé de la bière au cours des 12 derniers mois (69%). D'autres tranches d'âge déclarent cependant une consommation proche (autour de 64% pour les 15-19 ans et les 26-44 ans) (Figure 4).

Près des deux tiers des consommateurs d'alcool (62%) déclarent avoir consommé des alcools forts (voir encadré) au cours des 12 derniers mois, de manière occasionnelle dans près de la moitié des cas (48%) (Tableau 1). Il s'agit d'une consommation plutôt masculine : 75% des hommes en ont consommé, versus 48% des femmes. Trois quarts des 20-25 ans (76%) ont consommé des alcools forts au cours des 12 derniers mois, ce qui fait d'eux les plus forts consommateurs d'alcools forts. La consommation diminue ensuite avec l'âge, jusqu'à 43% chez les 75-85 ans (Figure 4).

Les consommations à risque présentes de façon plus marquée dans la région et chez les jeunes

Le nombre moyen de verres bus lors d'une journée où il y a eu consommation d'alcool est de **2,3** (2,9 verres pour les hommes et 1,8 pour les femmes). Le nombre moyen de verres bus lors d'une journée est surtout élevé chez les jeunes (3,7 verres chez les 15-19 ans, et 3,2 chez les 20-25 ans). Ce nombre moyen est en légère augmentation depuis 2005 dans cette population (3,1 verres chez les 15-19 ans et 3,0 en moyenne chez les 20-25 ans en 2005). Il diminue ensuite avec l'âge, pour atteindre 1,5 verre chez les 75-85 ans.

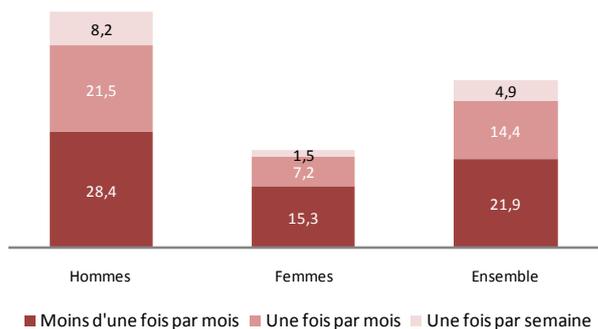
DÉFINITION DE L'API

Alcoolisation ponctuelle importante (API) :
consommer 6 verres ou plus en une même occasion

Une consommation d'alcool ponctuelle importante (API) plus fréquente chez les hommes et chez les jeunes

Au cours des 12 derniers mois, 42% des Rhônalpins de 15 à 85 ans déclarent avoir consommé 6 verres ou plus en une même occasion (API) : 59% des hommes et 24% des femmes ; 14% de manière mensuelle et 5% de manière hebdomadaire (Figure 6).

Figure 6 : Part (en %) des fréquences des API au cours des 12 derniers mois selon le sexe (15-85 ans)

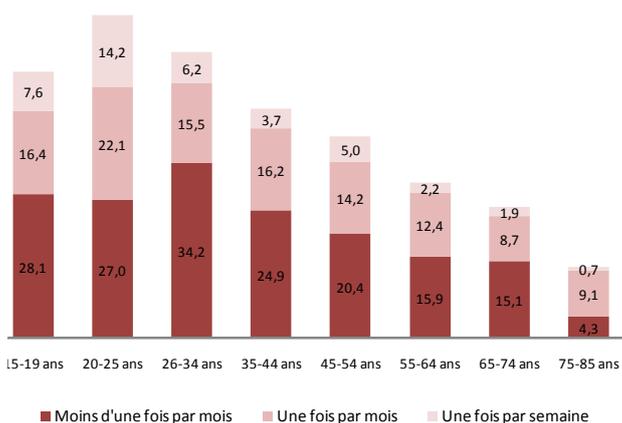


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Ce type de consommation concerne principalement les personnes entre 15 et 34 ans, plus de la moitié d'entre elles déclarant au moins une API au cours des 12 derniers mois. Après 35 ans, ce type de consommation diminue fortement, jusqu'à 14% des 75-85 ans (Figure 7). Ces chiffres sont comparables à ceux de l'échantillon national, et ont tendance à augmenter ces dernières années.

Près d'un quart (22%) des Rhônalpins âgés de 20 à 25 ans déclarent consommer au moins une fois par mois 6 verres lors de la même occasion (Figure 7) ; dans cette même tranche d'âge, 14% déclarent avoir ce type de consommation une fois par semaine, ce qui est légèrement supérieur au chiffre de l'échantillon national (12%). Moins de 1% des personnes interrogées déclarent boire au moins 6 verres presque tous les jours ; à noter cependant que c'est le cas pour 1,6% des 15-19 ans et pour 1,1% des 20-25 ans.

Figure 7 : Part (en %) des fréquences des API au cours des 12 derniers mois selon l'âge



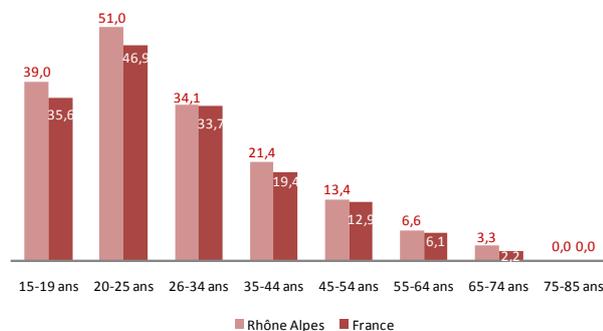
Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Des ivresses chez les jeunes un peu plus fréquentes en Rhône-Alpes qu'en France

Les Rhônalpins entre 15 et 85 ans sont 57% à déclarer avoir déjà été ivres au cours de leur vie : 75% des hommes, et 39% des femmes.

Près d'un quart (22%) des Rhônalpins déclarent avoir été ivres au moins une fois au cours des 12 derniers mois (20% dans l'échantillon national). L'ivresse dans l'année concerne notamment les 15-25 ans : plus d'un tiers (39%) des Rhônalpins de 15-19 ans, et la moitié (51%) des 20-25 ans déclarent avoir été ivres au cours des 12 derniers mois (36% et 47% au niveau national respectivement) (Figure 8). La part des personnes déclarant au moins une ivresse dans l'année diminue ensuite avec l'âge jusqu'à 0% chez les 75-85 ans, aussi bien au niveau régional qu'au niveau national. Les différences entre la région Rhône-Alpes et la France sont surtout marquées chez les 15-25 ans, les jeunes de la région Rhône-Alpes déclarant plus fréquemment des ivresses que ceux de l'échantillon national (Figure 8).

Figure 8 : Part (en %) des Rhônalpins ayant déclaré au moins une ivresse au cours des 12 derniers mois selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Chez les Rhônalpins de 15 à 19 ans, la part des ivresses dans les 12 derniers mois a légèrement diminué entre 2005 et 2010 (43% à 39%), alors qu'elle a augmenté chez les 20-25 ans (46% à 51%). Chez les jeunes de 17 ans, l'enquête ESCAPAD* montre une stabilisation des ivresses dans l'année autour de 50% entre 2005 et 2011.

En 2010, 13% des Rhônalpins ayant consommé de l'alcool dans les 12 derniers mois déclarent une ou deux ivresses dans l'année ; 5% en déclarent trois ou quatre ; et 6% cinq ou plus. Ces proportions sont bien plus élevées chez les hommes que chez les femmes (Figure 9).

Figure 9 : Nombre d'ivresses déclarées au cours des 12 derniers mois chez les consommateurs d'alcool, selon le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

* Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, enquêtes ESCAPAD 2005 et 2011

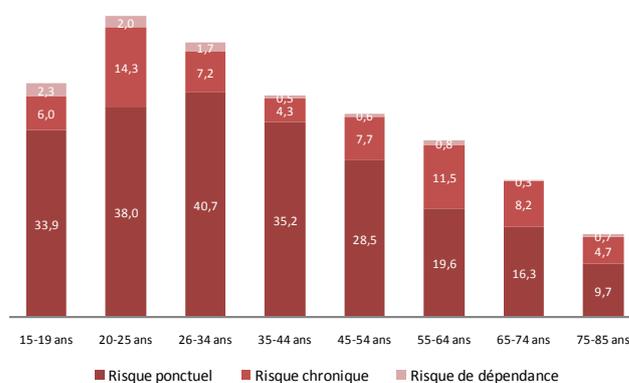
Plus d'un tiers des Rhônalpins concernés par un risque lié à l'alcool et près d'un sur dix par un risque chronique ou de dépendance

Selon le score Audit-C (*voir encadré*), plus d'un tiers des Rhônalpins enquêtés (38%) sont concernés par un risque lié à l'alcool. Pour la majorité, il s'agit d'un risque ponctuel (29% des Rhônalpins). 8% des personnes présentent toutefois un risque de type chronique, et 1% une dépendance à l'alcool (Figure 10).

Les hommes (55%) sont davantage touchés que les femmes (21%) par un risque lié à l'alcool.

C'est dans la tranche d'âge des 20-25 ans qu'on retrouve le plus de personnes présentant un risque lié à l'alcool, puisque plus de la moitié (54%) d'entre eux sont concernés ; près de la moitié (49%) des 26-34 ans et 42% des 15-19 ans présentent ce même risque ; cette part diminue ensuite avec l'âge pour atteindre 15% chez les 75-85 ans.

Figure 10 : Part (en %) des Rhônalpins présentant un risque lié à l'alcool (basé sur le score Audit-C) selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

L'ESTIMATION DU RISQUE LIÉ À L'ALCOOL PAR LE QUESTIONNAIRE AUDIT-C

L'Audit complet (Alcohol Use Disorders Identification Test), basé sur 10 questions, est conçu pour détecter les personnes dont le mode de consommation provoque déjà des troubles, ou risque de causer des dommages dans le futur, en termes de santé mentale ou de santé physique.

L'Audit-C, qui utilise uniquement les trois premières questions de l'Audit, permet de mesurer l'usage à **risque ponctuel**, qui expose à des risques spécifiques en particulier chez les jeunes, l'usage à **risque chronique**, et la **dépendance**. Les trois questions de l'Audit-C abordent :

1. la fréquence de la consommation d'alcool
2. le nombre de verres contenant de l'alcool consommés un jour typique
3. la fréquence de consommation de 6 verres ou davantage lors d'une même occasion

Un usage à risque ponctuel consiste à avoir déjà bu six verres en une même occasion dans l'année. Un usage à risque chronique se définit comme suit : consommation de plus de 21 verres par semaine pour les hommes, de plus de 14 verres par semaine pour les femmes, ou consommation d'au moins 6 verres en une occasion au moins une fois par semaine. La dépendance se définit comme une consommation supérieure à 48 verres par semaine, ou une consommation d'au moins 6 verres en une même occasion tous les jours.

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- 88% des Rhônalpins ont consommé de l'alcool au moins une fois au cours des 12 derniers mois ; 12% déclarent boire de l'alcool tous les jours.
- La consommation quotidienne d'alcool a fortement diminué entre 2000 et 2010 (de 18% à 10%), notamment chez les hommes (26% versus 15%), alors que la consommation occasionnelle a augmenté dans le même temps (de 32% à 42%).
- La boisson la plus consommée par les Rhônalpins est le vin : 82% des consommateurs d'alcool en ont bu au cours des 12 derniers mois. La consommation de vin augmente avec l'âge, à l'inverse de la consommation de bière et d'alcools forts plus fréquente chez les jeunes.
- Au cours des 12 derniers mois, presque un Rhônalpin sur deux (44%) a consommé au moins une fois 6 verres lors d'une même occasion. Ce type de consommation concerne en priorité les jeunes : 54% des 15-19 ans, et 64% des 20-25 ans (dont 22% une fois par mois).
- 22% des Rhônalpins (contre 20% des Français) déclarent avoir été ivres au moins une fois au cours des 12 derniers mois : cela concerne davantage les 15-19 ans (39%) et les 20-25 ans (51%). La part des Rhônalpins déclarant au moins une ivresse dans l'année a augmenté entre 2005 (19%) et 2010 (22%), spécialement chez les jeunes (de 46% à 51%).
- Plus d'un tiers des Rhônalpins sont concernés par un risque lié à l'alcool, un sur dix par un risque chronique, un sur cent par un risque de dépendance à l'alcool.

CONSOMMATION DE TABAC EN RHÔNE-ALPES

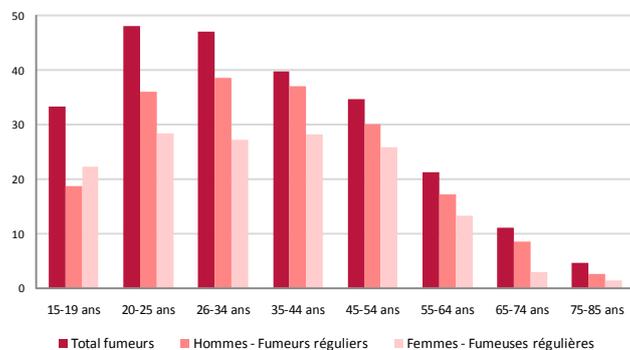
Près d'un quart de fumeurs réguliers en Rhône-Alpes

En 2010, parmi les Rhônalpins de 15 à 85 ans, 28% déclarent fumer (31% des hommes et 25% des femmes). C'est un peu moins que dans l'échantillon national, dans lequel 31% des personnes interrogées déclarent fumer. La proportion de fumeurs la plus élevée se situe chez les 20-25 ans (48% d'entre eux déclarent fumer), puis elle diminue avec l'âge pour atteindre 4,7% chez les 75-85 ans.

Parmi les Rhônalpins enquêtés, près d'un quart (23%) déclarent fumer régulièrement (*voir encadré*) ; c'est chez les 20-34 ans que la part des fumeurs réguliers est la plus importante (40%) ; cette part diminue ensuite avec l'âge. A noter que plus l'âge augmente, plus les fumeurs sont des fumeurs réguliers (Figure 1).

Excepté chez les 15-19 ans, les hommes sont plus souvent des consommateurs réguliers (26%) que les femmes (20%) (Figure 1).

Figure 1 : Part (en %) des fumeurs et des fumeurs réguliers selon l'âge et le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

LEXIQUE DE LA CONSOMMATION DE TABAC

Fumeur actuel : personne déclarant fumer du tabac, ne serait-ce que de temps en temps

Fumeur régulier ou quotidien : personne déclarant fumer, par jour, au moins une cigarette, un cigare, un cigarillo ou une pipe

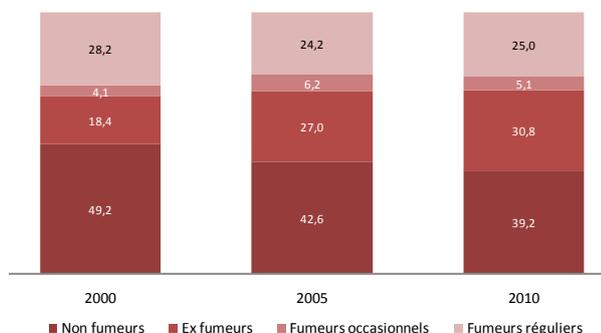
Fumeur occasionnel : fumeur actuel déclarant ne pas fumer tous les jours

Ex-fumeur : personne qui déclare ne pas fumer actuellement, mais avoir déjà fumé au moins occasionnellement au cours de sa vie

Une baisse de la consommation de tabac entre 2000 et 2005, non confirmée entre 2005 et 2010

Entre 2000 et 2005, la part de fumeurs dans la région avait légèrement diminué, de 32% à 30%, et celle des fumeurs réguliers était passée de 28% à 24%. Entre 2005 et 2010, l'évolution est moins favorable : les parts de fumeurs (30%) et de fumeurs réguliers (25%) sont stables, voire en légère hausse (Figure 2).

Figure 2 : Evolution de la consommation de tabac en Rhône-Alpes entre 2000 et 2010*



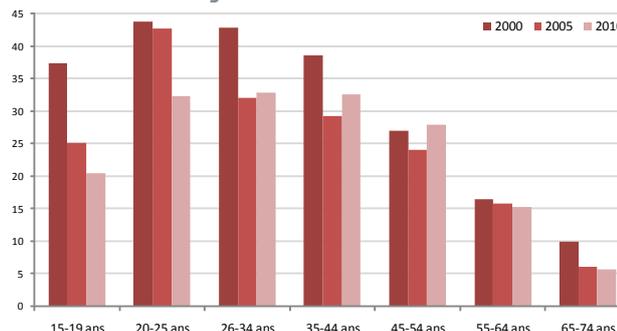
*15-74 ans en 2010

Sources : Inpes, Baromètres santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Plutôt moins de fumeurs réguliers chez les jeunes en 2010

La part de fumeurs réguliers chez les 20-25 ans a fortement diminué entre 2005 (43%) et 2010 (32%). Cette part semble avoir également diminué chez les 15-19 ans (25% à 21%), mais d'autres enquêtes montrent plutôt une stabilisation de la part des fumeurs quotidiens chez les jeunes, comme l'enquête ESCAPAD* selon laquelle 32% des jeunes Rhônalpins de 17 ans fumaient en 2010, comme en 2005.

Figure 3 : Evolution de la part (en %) des fumeurs réguliers entre 2000 et 2010 selon l'âge



Sources : Inpes, Baromètres santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

* Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, enquêtes ESCAPAD 2005 et 2011

La part des fumeurs réguliers a par contre légèrement augmenté chez les 35-44 ans et les 45-54 ans, alors qu'elle avait diminué entre 2000 et 2005 (Figure 3).

Cette stabilisation globale de la consommation de tabac, voire légère augmentation entre 2005 et 2010 pourrait être due, comme au niveau national, à une augmentation du nombre de femmes fumeuses entre 2005 et 2010, notamment chez les 45-64 ans (effet génération).

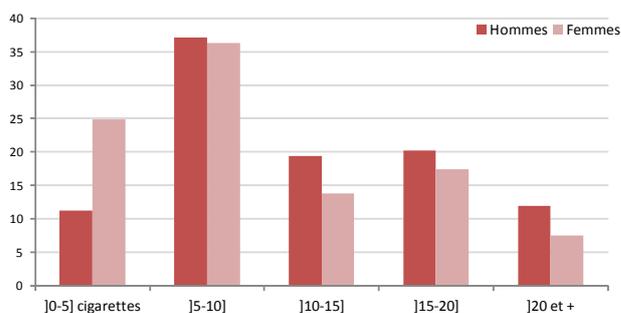
Davantage de gros fumeurs chez les hommes

Les quantités consommées sont calculées uniquement parmi les fumeurs réguliers.

En 2010, plus d'un tiers des fumeurs réguliers (37%) consomment entre 5 et 10 cigarettes par jour, et un tiers également plus de 15 cigarettes par jour.

Les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes à fumer 5 cigarettes ou moins (25% versus 11% chez les hommes). A l'inverse, elles sont moins nombreuses que les hommes dans les catégories de fumeurs de plus de 10 cigarettes par jour (Figure 4).

Figure 4 : Répartition (en %) des fumeurs réguliers, selon le nombre de cigarettes consommées quotidiennement et selon le sexe

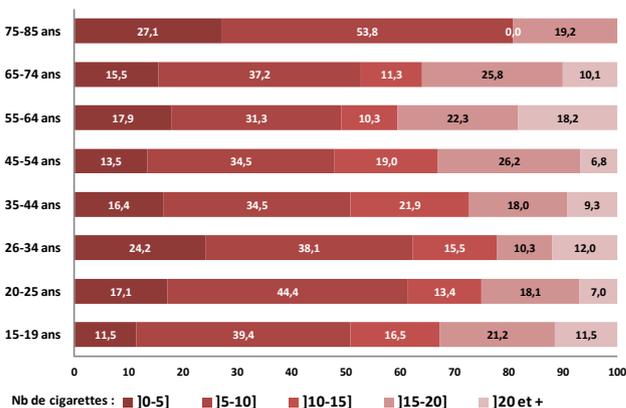


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Moins de gros fumeurs chez les jeunes

Les jeunes fument en majorité moins de 10 cigarettes par jour (la moitié des 15-19 ans et 61% des 20-25 ans), alors que les plus âgés fument en plus grande quantité : 40% des 55-64 ans et 36% des 65-74 ans fument plus de 15 cigarettes par jour (Figure 5).

Figure 5 : Répartition (en %) des fumeurs réguliers, selon le nombre de cigarettes consommées quotidiennement et selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

Et de moins en moins de gros fumeurs

La part de « gros fumeurs » (au moins un paquet par jour, soit 20 cigarettes) n'a cessé de diminuer depuis 2000 : elle est passée de 42% à 12% en 2010 chez les hommes, et de 28% à 8% chez les femmes.

Plus d'un quart des fumeurs ont commencé avant l'âge de 15 ans

Environ la moitié des Rhônealpins ont fumé leur première cigarette entre 15 et 18 ans (52% des hommes et 53% des femmes); 28% l'avaient fumée avant 15 ans (30% des hommes et 26% des femmes). Ces chiffres sont similaires à ceux de l'échantillon national.

Six fumeurs sur dix souhaitent arrêter de fumer

Parmi les fumeurs Rhônealpins, 60% déclarent qu'ils désirent arrêter de fumer (72% des hommes et 49% des femmes).

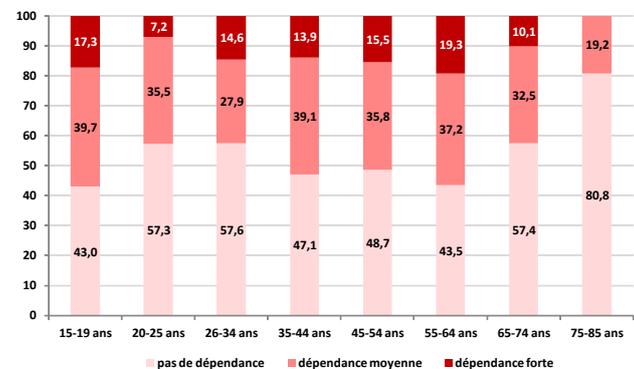
Plus le nombre de cigarettes fumées quotidiennement est important, plus le désir d'arrêter est fréquent. Ainsi, 69% des Rhônealpins fumant de 15 à 20 cigarettes, et 72% de ceux fumant plus de 20 cigarettes déclarent souhaiter arrêter.

La moitié des fumeurs Rhônealpins présentent une dépendance au tabac

Parmi les fumeurs réguliers Rhônealpins, la moitié (49%) présente une dépendance moyenne (35%) ou forte (14%) à la nicotine, d'après le mini-test de Fagerström (voir encadré) : 51% des hommes et 47% des femmes.

A noter cependant que contrairement à ce qui est observé au niveau national, en Rhône-Alpes la dépendance forte à la nicotine est aussi importante chez les hommes (13,7%) que chez les femmes (14,5%). C'est chez les 15-19 ans (17,3%) et les 55-64 ans (19,3%) que la dépendance forte est la plus importante (Figure 6).

Figure 6 : Répartition (en %) des fumeurs réguliers, selon le niveau de dépendance à la nicotine et selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010-Exploitation ORS Rhône-Alpes

DEPENDANCE AU TABAC : LE MINI-TEST DE FAGERSTRÖM

Dans le Baromètre santé, le niveau de dépendance à la nicotine est estimé par 2 questions du test de Fagerström : le nombre de cigarettes fumées quotidiennement et le délai entre le réveil et la première cigarette fumée. Ce test permet de distinguer 3 niveaux de dépendance : aucune ou faible, moyenne, et forte.

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- 28% des 15 à 85 ans déclarent fumer, 31% des hommes et 25% des femmes
- Les 20-25 ans sont les plus nombreux à fumer (48%)
- 23% des Rhônalpins déclarent fumer quotidiennement, cette part est maximale chez les 20-34 ans, puis décline avec l'âge.
- Les gros fumeurs se trouvent plutôt chez les hommes et chez les plus de 55 ans
- La moitié des fumeurs réguliers présentent une dépendance moyenne ou forte au tabac
- La baisse de la consommation de tabac constatée entre 2000 et 2005 ne s'est pas poursuivie entre 2005 et 2010 : la stabilisation constatée, voire la légère augmentation, serait liée à un effet générationnel (davantage de fumeuses parmi les 45-64 ans).
- Entre 2000 et 2010, la part des gros fumeurs a considérablement baissé : de 42% à 12% chez les hommes, et de 28% à 8% chez les femmes
- La moitié des fumeurs rhônalpins expriment le désir d'arrêter de fumer, et plus la quantité de tabac consommée augmente, plus ce désir est fréquent.





CONSOMMATION DE CANNABIS ET AUTRES DROGUES ILLICITES EN RHÔNE-ALPES

La consommation de cannabis

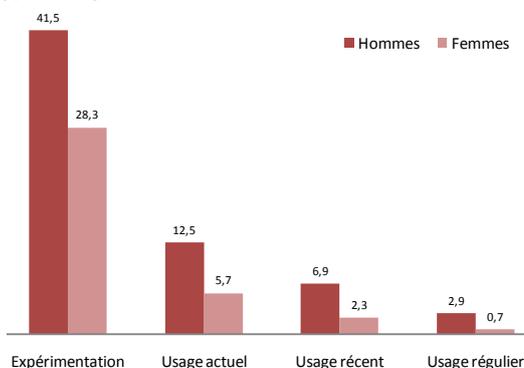
En 2010, la substance illicite la plus expérimentée, en Rhône-Alpes comme dans le reste de la France, est de loin le cannabis : près de la moitié (48%) des Rhônalpins s'en sont vus proposer au moins une fois, et plus d'un tiers (35%) en ont consommé au moins une fois au cours de leur vie (42% des hommes et 28% des femmes).

Une consommation plutôt masculine et surtout occasionnelle

Les Rhônalpins de 15 à 64 ans sont 9% à avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (usage actuel) ; 4,8% déclarent en avoir consommé au cours du mois dernier (usage récent), et 2,1% en avoir consommé au moins 10 fois dans le mois (usage régulier).

Cette consommation, quelle qu'en soit la fréquence, est toujours plus importante chez les hommes que chez les femmes (Figure 1).

Figure 1 : Consommateurs de cannabis (en % des 15-64 ans), selon le type d'usage et selon le sexe



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

LEXIQUE DES FREQUENCES DE CONSOMMATION DU CANNABIS

Expérimentation : au moins une consommation au cours de la vie

Usage actuel : au moins une consommation au cours des 12 derniers mois

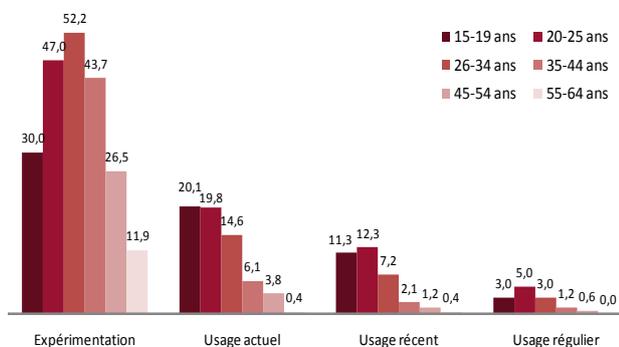
Usage récent : au moins une consommation au cours du dernier mois

Usage régulier : au moins dix consommations au cours du dernier mois

Les 26-34 ans sont les plus nombreux à avoir expérimenté le cannabis, alors que les plus jeunes (15-19 ans et 20-25 ans) sont les plus nombreux à en avoir consommé dans l'année ou le dernier mois (Figure 2).

En 2010, 2 283 Rhônalpins âgés de 15 à 64 ans (1 055 hommes et 1 228 femmes) ont répondu aux questions sur les substances illicites lors de l'enquête du Baromètre santé.

Figure 2 : Consommateurs de cannabis (en % des 15-64 ans), selon le type d'usage et selon l'âge



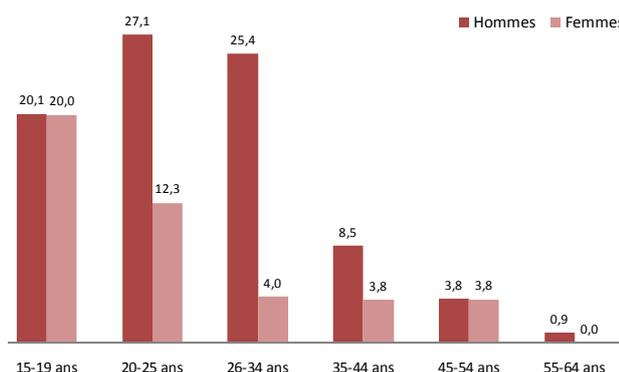
Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

La consommation de cannabis au cours des 12 derniers mois concerne surtout les jeunes

Au cours des 12 derniers mois, 9% des Rhônalpins ont consommé du cannabis (13% des hommes et 6% des femmes). Cette consommation dans l'année est très liée à l'âge, puisqu'elle concerne 20% des 15-19 ans et des 20-25 ans, et 15% des 26-34 ans ; elle diminue ensuite fortement : 6% chez les 35-44 ans, 4% chez les 45-54 ans, et moins de 1% chez les 55-64 ans (Figure 3).

A noter la très forte différence de consommation entre les deux sexes à partir des 20-25 ans, à l'inverse des 15-19 ans (Figure 3).

Figure 3 : Consommateurs de cannabis dans l'année (en % des 15-64 ans), selon le sexe et l'âge



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Une initiation au cannabis de plus en plus précoce

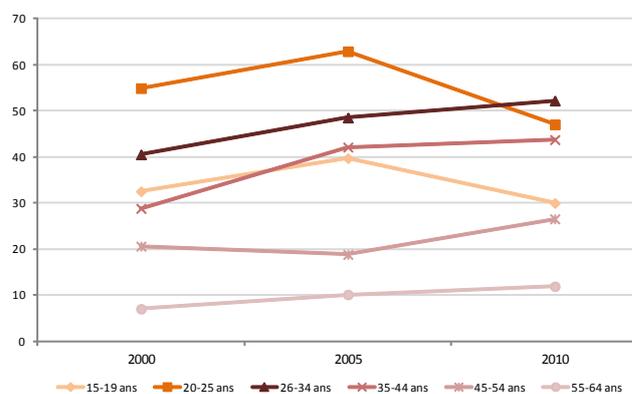
Plus des deux tiers des consommateurs (68%) ont consommé du cannabis pour la première fois avant l'âge de 15 ans ; un quart entre 15 et 20 ans. A noter que les femmes ont plus souvent eu leur première consommation avant 15 ans (73%) que les hommes (62%). L'âge d'initiation au cannabis semble avancer depuis quelques années, puisque 79% des 15-19 ans ont eu leur première consommation avant 15 ans, contre 50% des 26-34 ans.

En 2010, les fréquences de consommation du cannabis et l'âge d'initiation en région Rhône-Alpes sont similaires à ceux observés au niveau national.

Entre 2005 et 2010, l'expérimentation du cannabis a diminué chez les jeunes de 15-25 ans

En Rhône-Alpes, l'expérimentation du cannabis au cours de la vie a augmenté régulièrement depuis 2000 : de 25% en 2000 à 31% en 2005 et 35% en 2010. Cette augmentation concerne surtout les personnes de plus de 26 ans, puisque chez les jeunes, l'expérimentation a diminué entre 2005 et 2010 (de 40% à 30% chez les 15-19 ans, et de 63% à 47% chez les 20-25 ans) alors qu'elle avait augmenté entre 2000 et 2005 (Figure 4). Ces tendances correspondent à celles observées dans l'enquête ESCAPAD* : chez les jeunes de 17 ans l'expérimentation du cannabis avait augmenté entre 2000 (46%) et 2005 (50%), puis diminué fortement entre 2005 et 2011 (42%).

Figure 4 : Evolution de l'expérimentation du cannabis (en %) entre 2000 et 2010 selon l'âge



Sources : Inpes, Baromètres Santé 2000, 2005, 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

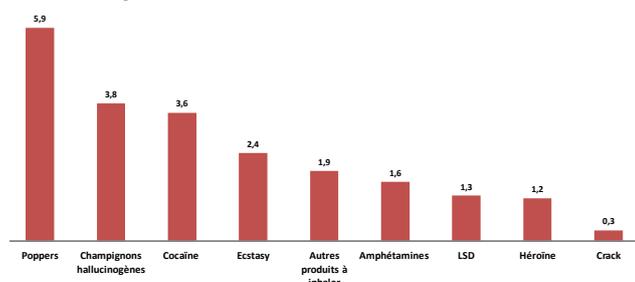
* Observatoire Français des Drogues et des Toxicomanies, enquêtes ESCAPAD 2000, 2005 et 2011

Les autres drogues illicites

Les poppers sont les plus souvent expérimentés

Les substances illicites autres que le cannabis sont, en 2010, beaucoup moins expérimentées que ce dernier : 5,9% des Rhônalpins ont déjà consommé des poppers, 3,8% des champignons hallucinogènes, 3,6% de la cocaïne, 2,4% de l'ecstasy, et moins de 2% ont expérimenté d'autres substances à inhaler, des amphétamines, du LSD, de l'héroïne ou du crack (Figure 5).

Figure 5 : Part (en %) de l'expérimentation des substances illicites en Rhône-Alpes chez les 15-64 ans

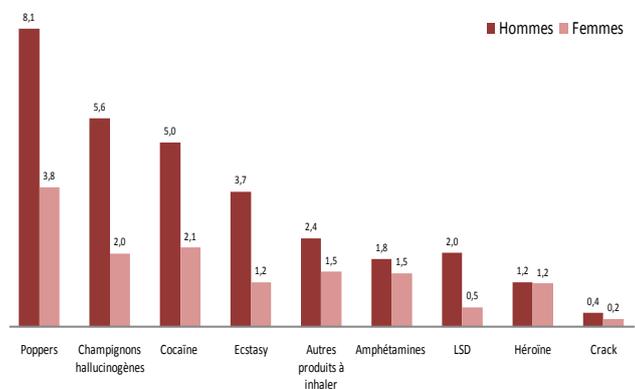


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Les hommes et les 26-34 ans sont les plus expérimentateurs de drogues illicites

Quelle que soit la substance, hormis pour l'héroïne, les hommes sont nettement plus nombreux que les femmes à avoir expérimenté des substances illicites (Figure 6).

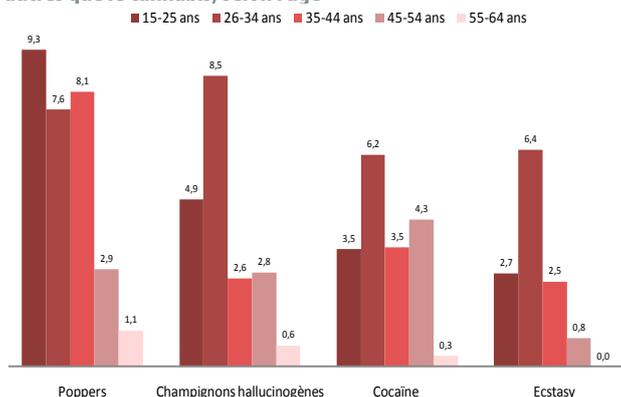
Figure 6 : Expérimentation (en %) des substances illicites autres que le cannabis selon le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

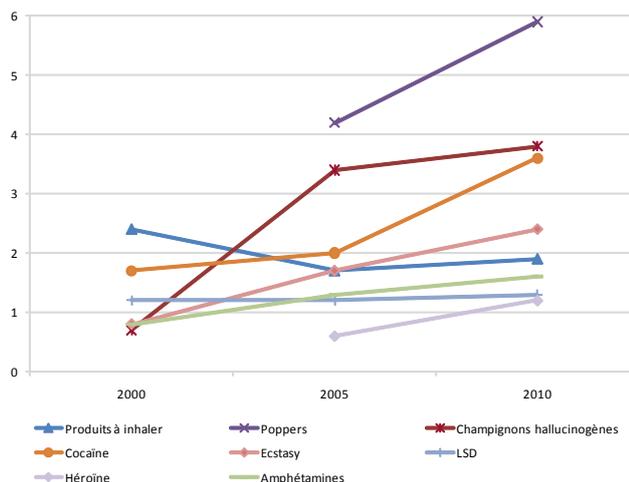
Les jeunes de 15 à 25 ans sont les plus nombreux à avoir expérimenté les poppers (9,3%), alors que les 26-34 ans sont les plus nombreux à avoir expérimenté les autres substances : 8,5% ont expérimenté les champignons hallucinogènes, et 6% la cocaïne ou l'ecstasy (Figure 7). A noter que les chiffres des expérimentations de poppers et de champignons hallucinogènes chez les 15-25 ans sont similaires à ceux de l'enquête ESCAPAD*, réalisée en 2011 auprès des jeunes de 17 ans.

Figure 7 : Expérimentation (en %) des principales substances illicites autres que le cannabis, selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Figure 8 : Evolution des expérimentations (en %) de substances illicites en Rhône-Alpes entre 2000 et 2010



Sources : Inpes, Baromètres Santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Evolution plutôt à la hausse de l'expérimentation des drogues illicites depuis 2000

Entre 2000 et 2010, l'expérimentation des drogues illicites en Rhône-Alpes a sensiblement augmenté pour la plupart des substances, excepté pour les produits à inhaler (Figure 8) :

- augmentation nette de l'expérimentation des champignons hallucinogènes, ecstasy et cocaïne
- augmentation plus faible de l'expérimentation du LSD, des amphétamines, et de l'héroïne.

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- 35% des 15-64 ans déclarent avoir consommé du cannabis au moins une fois dans leur vie, 42% des hommes et 28% des femmes
- Au cours des douze derniers mois, 9% des 15-64 ans ont consommé du cannabis, mais cette consommation est très liée à l'âge et au sexe : d'environ 20% chez les 15-19 ans (garçons et filles à égalité), elle monte à 27% chez les hommes de 20-25 ans alors qu'elle baisse à 12% chez les femmes du même âge.
- La part des jeunes de 15-25 ans ayant expérimenté le cannabis a baissé entre 2005 et 2010.
- Parmi les autres substances illicites, dont l'expérimentation est en hausse ces dernières années, les poppers sont les substances les plus expérimentées : 5,9% des 15-64 ans, suivis par les champignons hallucinogènes (3,8%) et la cocaïne (3,6%). L'ecstasy a été expérimentée par 2,4% des 15-64 ans, et les autres drogues par moins de 2%.
- Quelle que soit la substance, les hommes sont toujours plus expérimentateurs que les femmes, et la tranche d'âge la plus expérimentatrice est celle des 26-34 ans (excepté pour les poppers, qui concernent davantage les 15-25 ans).



SANTÉ PERÇUE, PENSÉES SUICIDAIRES ET TENTATIVES DE SUICIDE EN RHÔNE-ALPES

La qualité de vie mesurée par le profil de santé de Duke

Dans le questionnaire du Baromètre santé, la qualité de vie a été mesurée à l'aide du profil de Duke. Il s'agit d'un instrument de 17 questions qui permet d'explorer la santé perçue et la qualité de vie ressentie par les sujets. Chaque item est coté de 0 à 2 sur une échelle ordinale à trois modalités (par exemple : pas du tout, un peu, beaucoup) (Tableau 1). Combinés entre eux, les scores de chaque question permettent d'obtenir différents scores de santé : santé physique, santé mentale, santé sociale, santé générale, estime de soi, santé perçue, douleur, anxiété, dépression, incapacité (Tableau 2). Un score de santé générale peut aussi être obtenu en additionnant les dimensions physique, mentale et sociale.

Les scores calculés vont de 0 à 100, 100 étant le score optimal de la qualité de vie pour les dimensions dites « positives » (plus le score est élevé, plus la situation est

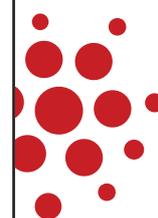
favorable) ; pour les scores d'anxiété, de dépression, de douleur et d'incapacité, dimensions dites « négatives », le rapport est inversé (plus le score est élevé, plus la situation est défavorable).

Tableau 2 : Scores du profil de Duke par dimension

Dimensions	Scores
Positives	De 0 à 100 : plus le score est élevé, plus la situation est favorable
Santé globale	
Santé physique	
Santé mentale	
Santé sociale	
Estime de soi	
Santé perçue	
Négatives	De 100 à 0 : plus le score est élevé, plus la situation est défavorable
Anxiété	
Dépression	
Douleur	
Incapacité	

Tableau 1 : Profil de santé de Duke. Ventilation des items selon les différentes dimensions

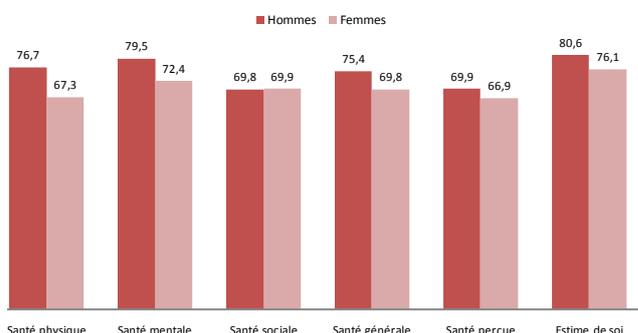
Items	Dimensions
1. Je me trouve bien comme je suis	Mentale, Estime de soi
2. Je ne suis pas quelqu'un de facile à vivre	Sociale, Estime de soi, Anxiété
3. Au fond, je suis bien portant	Santé perçue
4. Je me décourage trop facilement	Mentale, Estime de soi, Dépression
5. J'ai du mal à me concentrer	Mentale, Anxiété, Dépression
6. Je suis content de ma vie de famille	Sociale, Estime de soi
7. Je suis à l'aise avec les autres	Sociale, Anxiété
Aujourd'hui, au moment de l'interview :	
8. Vous auriez du mal à monter un étage	Physique
9. Vous auriez du mal à courir une centaine de mètres	Physique
Durant les 8 derniers jours	
10. Vous avez eu des problèmes de sommeil	Physique, Anxiété, Dépression
11. Vous avez eu des douleurs quelque part	Physique, Douleur
12. Vous avez eu l'impression d'être fatigué(e)	Physique, Anxiété, Dépression
13. Vous avez été triste ou déprimé(e)	Mentale, Dépression
14. Vous avez été tendu(e) ou nerveux(se)	Mentale, Anxiété
15. Vous avez rencontré des parents ou amis	Sociale
16. Vous avez eu des activités de groupe ou de loisirs	Sociale
17. Vous avez dû rester chez vous ou faire un séjour en clinique ou à l'hôpital pour des raisons de santé	Incapacité



Des scores de santé plus favorables chez les hommes

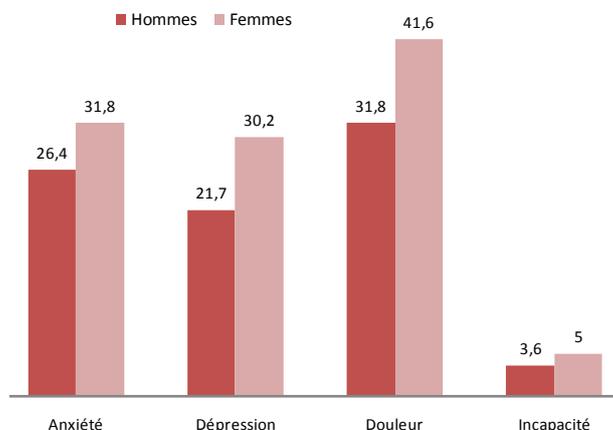
De manière générale, comme au niveau national et comme les années précédentes, les hommes présentent des scores de santé plus favorables que les femmes pour chacune des dimensions du questionnaire, c'est-à-dire des scores plus élevés dans les dimensions positives (santé physique et santé mentale, estime de soi...) et des scores moins élevés dans les dimensions négatives (anxiété, dépression, douleur) (Figures 1 et 2).

Figure 1: Scores de qualité de vie par dimension positive selon le sexe



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Figure 2 : Scores de qualité de vie par dimension négative selon le sexe



Source: Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Une meilleure santé générale entre 26 et 44 ans

En Rhône-Alpes, les tranches d'âge obtenant le meilleur score de santé générale sont celles des 26-34 ans et celle des 35-44 ans.

La tranche d'âge qui présente le plus souvent les meilleurs scores de santé par dimension est celle des 35-44 ans, excepté pour le score de santé sociale, maximal chez les 15-19 ans.

Les scores de santé physique augmentent jusqu'à 44 ans, puis diminuent avec l'âge (Tableau 3).

Davantage d'anxiété chez les jeunes, et de dépression à la fois chez les plus jeunes et les plus âgés.

L'anxiété est davantage présente entre 15 et 25 ans, la dépression à la fois chez les plus jeunes (15-19 ans) et les plus âgés (75-85 ans).

Concernant la douleur et l'incapacité, les scores sont les plus bas (scores les plus favorables) chez les 20-25 ans, ils augmentent ensuite de façon régulière jusqu'à 85 ans (Tableau 3).

Tableau 3 : Profil de Duke. Scores moyens des Rhônalpins en 2010

	Santé physique	Santé mentale	Santé sociale	Santé générale	Santé perçue	Estime de soi	Anxiété	Dépression	Douleur	Incapacité
Total	71,8	75,8	69,9	72,5	68,4	78,3	29,2	26,1	36,8	4,3
Hommes	76,7	79,5	69,8	75,4	69,9	80,6	26,4	21,7	31,8	3,6
Femmes	67,3	72,4	69,9	69,8	66,9	76,1	31,8	30,2	41,6	5,0
15-19 ans	75,0	70,9	73,5	73,2	66,9	77,9	34,3	33,2	31,3	4,5
20-25 ans	75,4	76,9	71,6	74,6	63,6	79,7	32,3	26,7	30,0	3,2
26-34 ans	75,7	76,5	72,1	74,7	71,8	79,7	28,8	24,7	32,5	5,3
35-44 ans	75,9	78,3	69,9	74,7	73,6	79,5	28,2	23,1	31,4	3,8
45-54 ans	71,1	73,9	67,6	71,0	71,6	76,6	30,5	27,1	37,2	3,7
55-64 ans	70,0	76,4	69,3	72,0	70,9	77,3	27,3	25,1	42,1	4,4
65-74 ans	69,2	77,6	70,5	72,3	61,7	79,2	25,0	23,6	42,6	3,9
75-85 ans	56,4	73,1	64,7	64,7	53,7	75,7	29,6	30,0	52,1	6,7

Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

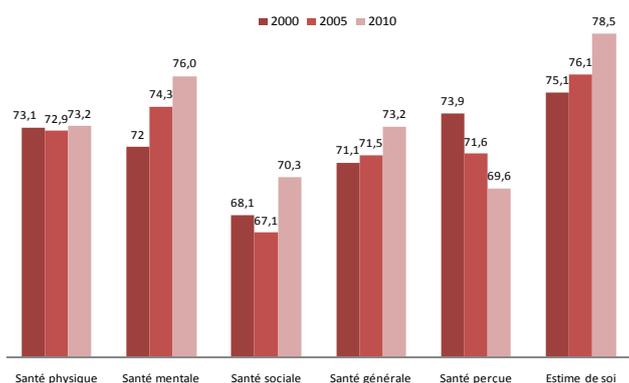
Dans l'ensemble, les scores des Rhônalpins sont proches de ceux de l'échantillon national, bien que les scores de santé générale, de santé physique, et de santé sociale soient légèrement plus élevés dans la région.

Entre 2000 et 2010, une amélioration des scores de santé, mais pas de la santé perçue

Si on limite l'analyse aux 15-74 ans (pour la comparaison avec les enquêtes précédentes), le score de santé générale des Rhônalpins a augmenté régulièrement ces dernières années, de 71,1 en 2000 à 73,2 en 2010. La santé mentale semble s'être globalement améliorée lors de cette décennie : le score de santé mentale a augmenté de manière notable (de 72 en 2000 à 76,0 en 2010), ainsi que le score d'estime de soi (75,1 à 78,5) (Figure 3).

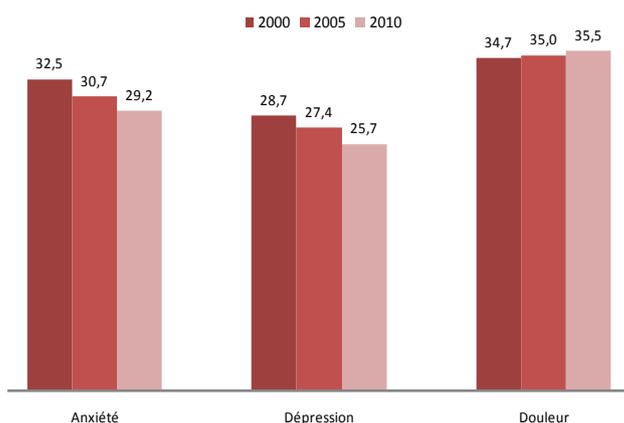
En revanche, le score de santé perçue s'est légèrement dégradé entre 2000 et 2010 (de 73,9 à 69,6), ce score correspond à la question «Au fond je suis bien portant».

Figure 3: Evolution de 2000 à 2010* des scores moyens de qualité de vie par dimension positive selon le sexe



Parallèlement et logiquement, les scores d'anxiété et de dépression ont diminué, traduisant également une situation plus favorable en 2010 que précédemment (Figure 4).

Figure 4: Evolution de 2000 à 2010* des scores de qualité de vie par dimension négative selon le sexe



*12-75 ans en 2000 et 2005, 15-74 ans en 2010

Sources : Inpes, Baromètres Santé 2000, 2005 et 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

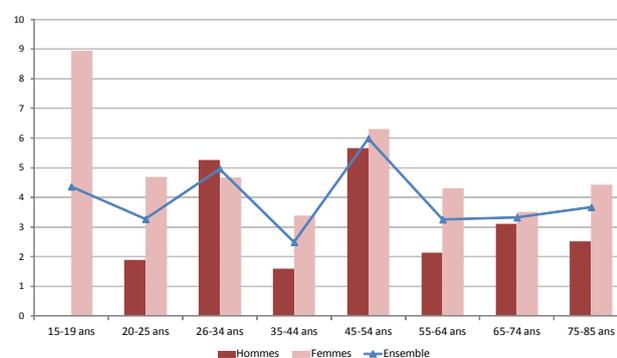
Les pensées suicidaires et les tentatives de suicide

Les femmes davantage concernées par les pensées suicidaires, en particulier chez les plus jeunes

En Rhône-Alpes, près de 4% (3,9%) des personnes interrogées déclarent avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois (« Au cours des 12 derniers mois, avez-vous pensé à vous suicider ? »). Excepté chez les 26-34 ans, les femmes déclarent plus souvent que les hommes avoir pensé à se suicider, quel que soit leur âge (5% versus 3%). Ce type de pensées semblent quasi-inexistantes chez les jeunes hommes de 15-19 ans interrogés, alors qu'elles sont très prégnantes chez les jeunes femmes du même âge (9%) (Figure 5).

Globalement, ces chiffres sont très proches de ceux de la France : 4,1% des Français déclarent avoir eu des pensées suicidaires dans les 12 derniers mois.

Figure 5: Part (en %) des Rhônalpins ayant eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois, selon l'âge et le sexe



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

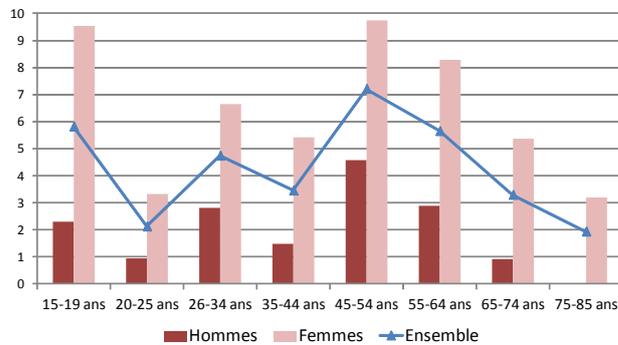
Dans la grande majorité des cas (80%), ces pensées suicidaires sont en rapport avec la vie personnelle des personnes interrogées. Les deux principales autres causes associées aux pensées suicidaires sont la vie professionnelle (18%) et la santé (12%).

DÉCÈS PAR SUICIDE

Alors qu'en Rhône-Alpes comme en France, les pensées suicidaires et les tentatives de suicide sont plus fréquentes chez les femmes que chez les hommes, il faut rappeler que les décès par suicide concernent davantage les hommes que les femmes (taux moyens standardisés de mortalité par suicide en 2009-2011 : 20,8/100 000 chez les hommes, et 8,0/100 000 chez les femmes) (source : CépiDc).

Ce sont les 45-54 ans qui déclarent le plus souvent avoir déjà fait une tentative de suicide (7,2% au total, et 9,8% chez les femmes). Viennent ensuite les 15-19 ans (5,8%) et les 55-64 ans (5,7%). Parmi les hommes de 75 à 85 ans, aucun n'a déclaré avoir fait une tentative de suicide (Figure 6).

Figure 6 : Part (en %) des Rhônalpins déclarant avoir fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie, selon l'âge et le sexe

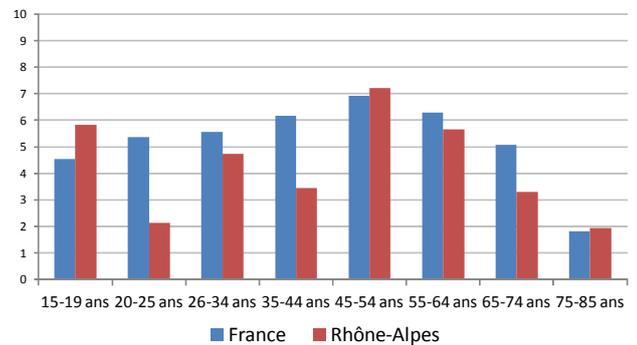


Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Par rapport à l'ensemble de la France, les Rhônalpins déclarent globalement moins souvent avoir fait une tentative de suicide (4,5% versus 5,5%). C'est particulièrement le cas chez les 20-25 ans (2,1% en Rhône-Alpes versus 5,4% en France) et les 35-44 ans (3,5% versus 6,2%). En revanche, les jeunes Rhônalpins

de 15-19 ans déclarent plus souvent avoir déjà fait une tentative de suicide que les jeunes de la France entière (Figure 7).

Figure 7 : Part (en %) des Français et des Rhônalpins déclarant avoir fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie, selon l'âge



Source : Inpes, Baromètre Santé 2010 - Exploitation ORS Rhône-Alpes

Une légère diminution des tentatives de suicide entre 2005 et 2010

Chez les 15-74 ans, entre 2000 et 2010, on observe une légère diminution de la part des Rhônalpins déclarant avoir fait une tentative de suicide au cours de leur vie. De 6% des personnes interrogées en 2000 et 2005, ce chiffre passe à 4,8% en 2010.

EN BREF

En Rhône-Alpes, en 2010 :

- La qualité de vie des Rhônalpins de 15-85 ans, mesurée par le profil de santé de Duke, est plutôt meilleure que celle déclarée par l'ensemble des Français.
- Les scores de santé, qu'il s'agisse de santé mentale ou de santé physique, sont toujours plus élevés chez les hommes que chez les femmes.
- Les scores de santé physique, élevés jusqu'aux âges de 35-44 ans, déclinent ensuite assez rapidement après 45 ans.
- L'anxiété se rencontre davantage chez les jeunes (les 15-19 ans et les 20-25 ans), alors que la dépression concerne à la fois les plus jeunes (15-19 ans) et les plus âgés (75-85 ans).
- Entre 2000 et 2010, la plupart des scores de santé sont en hausse.
- Les pensées suicidaires concernent davantage les femmes (5%) que les hommes (3%), comme les tentatives de suicide : 6,7% des femmes déclarent avoir fait au moins une tentative de suicide au cours de leur vie, contre 2,3% des hommes.
- Les Rhônalpins déclarent moins souvent avoir fait une tentative de suicide que l'ensemble des Français. Une légère diminution des tentatives de suicide déclarées est observée entre 2005 et 2010.

QUELQUES RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Publications en région Rhône-Alpes

SONKO A., GUYE O., CHARVET L. Baromètre Santé 2000. Enquête auprès des 12-75 ans. Résultats en Rhône-Alpes. Les comportements addictifs (alcool, tabac, drogues illicites) et le suicide. ORS Rhône-Alpes, 2003 : 12p. Disponible en ligne : <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/barometre.pdf>

GRISON C., SONKO A. Baromètre Santé 2005 Rhône-Alpes. Les comportements addictifs (alcool, tabac, drogues illicites) et le suicide chez les 12-75 ans. ORS Rhône-Alpes, 2007 : 16p. Disponible en ligne : <http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/Barometre2005.pdf>

GUYE O., FONTAINE D., FONTAINE-GAVINO K., DRENEAU M., BOLAMPERTI P. Les jeunes en Rhône-Alpes : Etat des lieux sur la contraception, les IVG et l'offre en matière de soins, d'éducation et de prévention. ORS Rhône-Alpes, 2011 : 107p. Disponible en ligne : http://www.ors-rhone-alpes.org/pdf/IVG_RA.pdf

Publications nationales

BECK F., RICHARD J-B. dir. Les comportements de santé des jeunes. Analyses du Baromètre santé 2010. Saint-Denis : INPES, coll. Baromètres santé, 2013 : 344 p. Disponible en ligne : <http://www.inpes.sante.fr/Barometres/barometre-sante-2010/comportement-sante-jeunes/index.asp>

BECK F., LÉON C. dir. Les comportements de santé des 55-85 ans. Analyses du Baromètre santé 2010. Saint-Denis : INPES, coll. Baromètres santé, 2014 : 196 p. Disponible en ligne : <http://www.inpes.sante.fr/Barometres/barometre-sante-2010/comportements-sante-55-85/index.asp>

BECK F., GUIGNARD R., LÉON C., RICHARD J-B., Atlas des usages de substances psychoactives 2010. Analyses régionales du Baromètre santé de l'Inpes. Saint-Denis : INPES, coll. Etudes santé territoires, 2013 : 104 p. Disponible en ligne : <http://www.inpes.sante.fr/Barometres/barometre-sante-2010/atlas-usages-substances-psychoactives-2010/index.asp>

L'ensemble des publications de l'INPES sur le Baromètre Santé 2010 sont disponibles en ligne : <http://www.inpes.sante.fr/Barometres/barometre-sante-2010/index.asp>

LE NEZET O., SPILKA S., BECK F. Les drogues à 17 ans : analyse régionale d'ESCAPAD 2011. OFDT, Tendances, n° 95, octobre 2014 : 4p. Disponible en ligne : <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/efxolua.pdf>

L'ensemble des résultats de l'enquête ESCAPAD de l'OFDT sont disponibles en ligne : <http://www.ofdt.fr/enquetes/escapad/>

